

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

68ième année. — 5 sous le numéro.

Montmagny, samedi, le 24 novembre 1951

No 45

Fête surprise à Mme Marcotte

Les dames du comité de la Ligue Catholique Féminine organisèrent, lundi soir dernier, une petite fête en honneur de leur ancienne présidente, Mme Samuel Marcotte, qui était à la tête de l'organisation depuis 10 ans.

La fête a eu lieu chez la présidente, Mme J.-W. Berger, qui remercia, à cette occasion, Mme Marcotte pour son dévouement et son activité infatigable au cours de ses fonctions. M. l'abbé Gérard Gariépy, l'aumônier, a dit aussi quelques mots touchants à l'adresse de l'ancienne présidente.

On présenta un magnifique cadeau à Mme Marcotte qui fut surprise et émue par cette petite fête improvisée.

La soirée s'est terminée par un goûter.

S.E. MGR BRUNO DESROCHERS ET LES C. DE C. DU 4^e DEGRÉ

— Une lettre de Son Excellence —

Cercle d'étude de la L.C.F.

La Ligue Catholique Féminine organise, le 3ème mardi de chaque mois, une réunion d'études, dans la salle No 1 du sous-basement de l'Eglise. On y étudie d'une manière captivante, l'Evangile, la Liturgie, les problèmes de la famille et autres. Pour rendre la discussion encore plus intéressante, une boîte aux questions est mise à la disposition des participantes.

(Suite à la page 8)

COMME NOUS L'ANNONÇIONS dans notre édition du trois novembre dernier, les Chevaliers de Colomb du Quatrième Degré de l'Ordre en ayant reçu la permission de Son Excellence Monseigneur Bruno Desrochers, ont prêté le nom du premier évêque du diocèse de Sainte-Anne à leur assemblée, comprenant tous les membres de Montmagny, de Sainte-Anne, de Saint-Pamphile, de L'Islet et de St-Paul.

Son Excellence a bien daigné leur accorder cette faveur après avoir reçu les renseignements d'usage et nécessaires en telle circonstance, faveur dont s'honorent au plus haut point tous les Chevaliers de Colomb de l'Assemblée.

Il nous fait plaisir de reproduire ci-après une lettre reçue à cet effet de l'Evêché de Sainte-Anne, lettre adressée au Fidèle Navigateur de l'Ordre, M. Maurice Marquis, et datée de mercredi, le 21 novembre.

"Cher monsieur,
"Je vous remercie de la délicate et pieuse pensée que

vous avez eue de donner mon nom à votre assemblée des Chevaliers de Colomb des Quatrième degrés de l'Ordre; je vous y autorise volontiers avec l'espoir que j'aurai à me féliciter de l'esprit de cette assemblée qui veut ainsi s'identifier avec son supérieur ecclésiastique, marquant par là son désir de répondre attentivement à ses desirs.

"C'est dans ces sentiments que j'exprime mes meilleurs vœux à l'Assemblée, 4ième

Degré des Chevaliers de Colomb des districts de Montmagny, L'Islet, St-Pamphile, Saint-Paul.
"Avec mes bénédictions et l'assurance de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

BRUNO,
Evêque de Sainte-Anne.

A. M. Maurice Marquis,
19, rue St-Thomas,
Montmagny.

Bénédiction du nouveau Kiosque des Taxis

Une fête toute intime eut lieu, lundi soir dernier, au poste de taxis de notre ville.

A l'occasion de l'inauguration de leur kiosque renoué et agrandi, les propriétaires de taxis-automobiles ont eu l'honneur de recevoir la visite de M. le curé Albert Painchaud, v.f., de son honneur le maire Louis-O. Roy, du promoteur P.-E. Lemieux et de MM. les échevins H. Vézina, J.-M. Corneau, W. Landry, W. Lacroix, P. Corriveau et du secrétaire-trésorier de la ville, M. J.-René Côté.

Après avoir béni le gîte de nos chauffeurs, M. le Curé félicita le Conseil de Ville pour l'aide financière qu'il a bien voulu apporter à l'aménagement et à l'agrandissement du kiosque, et M. le Maire s'est dit content du fait qu'il ne se produise plus d'accidents en notre localité, grâce à l'exemplaire prudence des membres de la Corporation des Propriétaires de Taxis. Un crucifix, généreux don du R. F. Elias, directeur du Collège, orne

maintenant l'un des murs du nouveau local.

Les propriétaires de Taxis désirent remercier une fois de plus M. le Curé, MM. les échevins et le R. F. Directeur du Collège, tout en les assurant qu'ils s'efforceront de servir le public de Montmagny encore plus consciencieusement, s'il est possible.

Au Collège

LE COURS PRIMAIRE SUPERIEUR

Depuis une décennie, les études primaires ont subi une évolution remarquable à travers le Québec. Le niveau intellectuel de la masse s'est grandement amélioré; les exigences des temps actuels laissent prévoir une marche ascendante et accélérée vers les Etudes Spécialisées, les Etudes Supérieures et les Etudes Universitaires. Le peuple canadien n'a pas conquis le domaine des Sciences. On parle du manque d'ingénieurs, de géologues, de chimistes, d'agronomes, etc. etc. Il semble bien que bon nombre d'étudiants délaissent les sciences pour les carrières libérales.

L'opportunité de remplir les cadres restés vacants s'offrirait à la jeunesse du cours primaire. Aussi a-t-on vu surgir, des quatre coins de la province, de nombreuses écoles supérieures. Bon nombre de localités, cependant, à cause de leur population restreinte, du manque de locaux et de secours financiers, avaient à résoudre des problèmes très épineux: d'une part, les justes réclamations des fils de la classe ouvrière, d'autre part, des difficultés matérielles de toutes sortes. Nos Commission Scolaires, de concert avec les Educateurs, organisèrent alors le cours supérieur, qui ne comprenait souvent que la première année, la dixième.

Eloignées des grands centres culturels, grevées d'obligations de toutes sortes, elles ne pouvaient faire davantage. Les éducateurs avaient à cumuler plusieurs cours et à fournir une tâche presque surhumaine. Les Commissaires, les Educateurs et les Elèves devaient alors se mettre à la recherche d'institution

qui donneraient asile aux "finissants" de dixième.

Le Collège de Montmagny a souffert de ces impasses, à cause de l'exiguïté de ses locaux. Nombre de pensionnaires et d'externes ont dû, après leur dixième, chercher refuge ailleurs pour continuer leurs cours primaire supérieur, alors que Montmagny, vu sa population et sa position géographique (à proximité de l'Université Laval), ses industries, ses professionnels éminents et ses hommes politiques de marque, devrait posséder un "pensionnat-école supérieure" qui ferait l'orgueil de notre ville et l'envie de ses compétiteurs. Qui nierait l'immense service rendu aux étudiants de Montmagny et des régions du Bas du Fleuve et de la Gaspésie qui seraient fiers de poursuivre leur cours primaire supérieur pour affronter ensuite les Etudes Universitaires. Si l'idée en vaut la peine, parlons-en, suggérons, collaborons et surtout réalisons.

C'est maintenant un fait accompli que notre collège possède les années du Cours Supérieur au complet, section scientifique et section commerciale. Dès l'année prochaine, nous aurons des finissants en douzième commerciale, tandis que les élèves de la section scientifique opteront probablement pour la treizième année.

Voilà donc une belle initiative à la louange des autorités scolaires et de la population! Sachons profiter des encouragements pour stimuler notre activité, car nous avons beaucoup à réaliser dans le domaine scolaire, à Montmagny. Les statistiques nous démontrent clairement un surcroît d'élèves pour les édifices actuels.

Pour doter notre ville des écoles devenues nécessaires, la Commission Scolaire compte sur la population tout entière. Si les taxes venaient à être augmentées, avant de dénigrer qui que ce soit, rappelons-nous deux faits: a) nécessité urgente de construire des écoles, réalisation qui occasionnera des déboursés supplémentaires; b) que les taxes scolaires sont restées à un taux relativement bas depuis de nombreuses années, tandis que le coût de la vie atteint un nouveau record, chaque mois. Peut-être trouverons-nous la cause de notre rétrogradation dans le domaine de l'éducation? Nous ne voulons pas jeter la pierre à qui que ce soit, mais nous sentons que nous avons beaucoup à faire et que votre collaboration est notre seule garantie de succès.

Vous imaginez sans doute un budget assez élevé pour l'année courante: réparations, mobilier ad hoc pour les élèves du cours supérieur, organisation du laboratoire, pour la section scientifique (10e et 11e); machines à additionner, au cours commercial; fournitures scolaires pour deux nouvelles classes, aménagement de locaux temporaires à l'ancien bureau de poste, etc. etc.

Assez gloser sur un sujet si palpitant d'intérêt pour nous tous. Chers citoyens, préparons à nos fils le plus bel héritage que nous puissions leur octroyer: l'éducation intégrale réclamée par les temps actuels. Le progrès exige que nous mettions la main à la pâte et que nous secondions nos chefs.

— Communiqué de la Commission Scolaire.

Une rébellion à Montmagny

IL Y A 200 ANS

Il y a deux siècles, Montmagny comptait quelque 1000 habitants. On y enregistrait 820 communiants, en 1768. Une certaine anarchie et la misère matérielle s'y faisaient sentir après le changement de domination. Les sauvages descendaient de temps à autre des forêts, pour vendre leurs pelletteries et pour s'enivrer. Le curé se plaignait du

grand nombre de personnages qui débauchaient de la boisson.

Pendant plus de dix ans, les habitants restèrent partagés en deux blocs hostiles à propos de la construction de la nouvelle église. Mgr Ponthriand, évêque de Québec, ordonna, en 1758, de bâtir une nouvelle église à Rivière-du-Sud, pour remplacer celle de la Pointe-à-la-Caille. Une partie de la population s'opposa à cette décision. Huit ans après, l'évêque de Québec écrivait à la population: "Nous apprenons avec une douleur inexprimable qu'une partie notable d'entre vous et ceux-mêmes que notre Dieu a le plus favorisés des biens de la fortune continuent par un esprit de révolte et d'irreligion à refuser de travailler à la bâtisse de l'église."

L'évêché conseilla au curé Maissonbasse de ne recevoir personne des rebelles, à part des femmes qui ne sont pas "furieuses". Le Père Lefranc vint à Montmagny pour maîtriser la rébellion, mais sans résultat. Un certain Lévesque se trouvait à la tête de l'opposition. Un dimanche, il osa dire à M. le curé: "Etes-vous en état de prouver que je suis un coquin, comme vous l'avez dit à ma femme?"

Après 12 ans de chicane continuelles, la nouvelle église de Rivière-du-Sud fut enfin construite, et les habitants de la Pointe-à-la-Caille déménagèrent pour être plus près du nouveau temple.

(Tiré des Notes Historiques de J.-E. Cassault.)

M.G. Fillion à Montmagny

Comme les journaux l'annonçaient la semaine dernière, nous aurons le plaisir d'avoir parmi nous M. Gérard Fillion, dans une conférence donnée sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny.

Cette conférence aura lieu mercredi prochain, soit le 28 novembre, dans le sous-basement de l'église de St-Thomas, à 8.30 hres, p.m.

L'entrée est absolument libre. Nous espérons que tous se feront un devoir d'assister à cette conférence qui sera très intéressante.

La Société St-Jean-Baptiste de Montmagny.

TIMBRE de Noël

Depuis des siècles, depuis des millénaires, on parle de la victoire remportée par David sur Goliath. Le courage d'un modeste héros s'attaquant à un géant a toujours enthousiasmé les foules. Heureusement, il existe encore de pareils exemples. La tuberculose est beaucoup plus redoutable que Goliath et elle croyait son emprise assurée sur le monde. Or, voilà que le petit timbre de Noël, soutenant les efforts des ligues antituberculeuses, la met constamment en retraite. Qui ne voudrait contribuer au triomphe définitif?

Le timbre de Noël constitue une assurance pour votre famille et pour vous-même. Grâce à lui, les ligues antituberculeuses peuvent accomplir un travail de prévention plus efficace. Achetez des timbres de Noël et utilisez-les. Vous inciterez ainsi vos amis à faire de même.



Le COURRIER DE MONTMAGNY

Imprimé et édité par les EDITIONS MARQUIS, Ltée
à 19, rue Saint-Thomas, Montmagny, P.Q. (Canada)



Directeur-gérant :
Maurice MARQUIS

A la rédaction :
R. Pérusse et M. Smol.



Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

DIEU ET PATRIE

EDITORIAL

Taxe scolaire prématurée

Il semble que le désintéressement qu'ont montré jusqu'ici les contribuables aux choses qui touchent la Commission Scolaire est tellement naturel et généralement répandu chez nos gens que ceux-ci n'auront pas à être surpris si la Commission réclame une taxe de vente sans en faire connaître les raisons.

On nous dit et nous apprenons que la dite taxe servira à la construction de nouvelles écoles. C'est un argument qui a été mis en avant pour justifier l'impôt additionnel. Nous verrons plus loin si cela tient debout.

Nous sommes en droit de nous demander tout d'abord depuis quand fixe-t-on des taxes nouvelles sans savoir si nous sommes déficitaires dans l'administration scolaire en ce moment. Comme nous ne pouvons prendre connaissance des bilans avec preuves à l'appui nous indiquant où ont été dirigées les sommes provenant des taxes, à quelle fin ont été employés les revenus, s'il y a un déficit ou un surplus, rien de cela n'a été porté à la connaissance du public.

Nous apprenons que le gouvernement a consenti de couvrir 80% les frais de construction de nouvelles écoles. La Commission Scolaire aura-t-elle son autonomie en gardant le loisir de demander des soumissions et faire le choix des contracteurs, des architectes et de ses fournisseurs pour que toutes les sommes qu'elle devrait recevoir soient totalement dépensées pour la construction des dites écoles?

En ce moment, avant un programme conçu, c'est par l'imposition d'une taxe de vente qu'on commence et on appuie sur la construction pour la faire accepter. C'est pourquoi nous attirons l'attention des contribuables sur ce point et nous allons plus loin en prétendant que lorsque l'affaire sera bâclée, nous verrons dès la première collecte de cette taxe que celle-ci servira à d'autres fins et que, au moment où nous aurons bâti de nouvelles écoles, il ne faudra pas se surprendre de voir apparaître une taxe nouvelle qui servira aux fonds d'amortissement du coût des édifices.

Les contribuables ne sont pas tous au courant que la Commission Scolaire a reçu, par erreur, plusieurs milliers de dollars qu'elle a encaissés. Cependant, cet argent une fois dépensé, le gouvernement en réclame aujourd'hui le remboursement. Si la Commission ne rembourse pas les sommes qu'elle a reçu, il n'y a pas de doute que celles-ci seront déduites au règlement des comptes à moins d'avoir l'assurance et la certitude que le Gouvernement accepte de vous donner le montant. Nous ne pouvons pas attribuer au président actuel, le Dr Dumas et à M. Têtu, qui ne faisaient partie de la Commission, la réception des sommes qui ne lui appartenaient pas. Mais il y en a d'autres qui en font partie et qui ne sont pas sans ignorer les sommes encaissées autour de laquelle on a fait le silence sans daigner s'informer des raisons justifiant la réception des milliers de dollars qui n'étaient pas dus à la Commission Scolaire.

Si les membres de la Commission sont d'accord pour imposer une taxe de vente, qu'ils aient donc la franchise de nous dire la raison pour laquelle on cherche à grossir les revenus de la Commission. On n'impose pas une taxe sans savoir à quel fin on va l'employer. Cela se fait d'habitude pour combler un déficit ou quand il n'y a pas d'autre solution qui se trouve ordinairement dans un budget plus économique dans lequel on prévoit les dépenses pour les recettes.

Sommes-nous rendus à nous voir imposer des taxes d'avance permettant d'accumuler des fonds? Ce ne serait pas une mauvaise affaire, mais cela ne se pratique pas. Les lois scolaires et municipales ne le permettent pas. Jusqu'ici nous n'avons pas suffisamment de preuves convaincantes pour confier à la Commission des fonds provenant des taxes nouvelles sans connaître un budget bien équilibré. On n'a pas toujours administré les deniers publics justicieusement et nous avons eu à nous tenir sur nos gardes. Nous parlons pour le passé et espérons pouvoir rendre hommage et dire autre chose de la nouvelle administration, dans un an.

Nous n'en voulons aucunement au président actuel, le Dr Dumas, qui prend, comme on dit, une trite affaire. Au début, il a pris les décisions qui s'imposaient pour parer au manque d'espace, à l'ouverture de l'année scolaire. Le fait d'avoir mis à la disposition des Rév. Frères du Collège un professeur de musique est encore quelque chose. L'initiative de faire une 12ième et préparé les élèves au cours universitaire. Le contact des parents avec les Rév. Frères au bulletin de chaque mois, rapporte déjà des progrès.

Si nous sommes contre une taxe de vente à Montmagny c'est parce qu'elle entraînera d'autres difficultés qui nous feront

BILLET

SE PLAINDRE

IL EST A NOTER que ceux qui se plaignent le plus sont ceux qui n'ont logiquement pas raison de le faire...

Quel que soit le mal dont on puisse être affligé, il nous est toujours possible — et ce sans avoir à se beaucoup déplacer — de trouver quelqu'un autrement pris que nous le sommes.

S'il est avéré que nous ne pouvons pleinement ressentir que sa propre peine ou douleur, il ne faut pas pour cela s'imaginer que personne ne souffre davantage.

Un accident veut-il qu'on vous enlève un doigt, pensez alors à votre frère auquel on a dû faire l'ablation d'un bras.

Si vous avez deux enfants qui, bruyants, vous dérangent quand à la lecture de votre journal, le soir, imaginez ce que ce doit être à la même heure et dans les mêmes circonstances, chez votre voisin qui, lui, en compte six...

Vous pestez contre des verres qui ne vous permettent plus de voir nettement les petites choses... quand votre cousin a les deux pupilles voilées par des cataractes depuis des mois et qu'il lui faut attendre encore aussi longtemps avant qu'on puisse tenter de les lui enlever.

Vous souffrez de strabisme, mademoiselle, et vous vous en alarmez... comme si vous ne saviez pas que votre grand-mère est aveugle depuis près de huit ans...

Les épreuves sont des nuages au ciel de notre existence. Les acceptons. Si elles nous échappent un jour, nous n'en goûteront que mieux notre tranquillité; si elles durent, c'est que le Ciel tient à nous fournir l'occasion de mieux mériter, de théosauriser pour la vie future. Les souffrances nous viennent d'en haut et c'est comme telles qu'il nous faut les recevoir, s'en dire heureux, comme les saints de jadis qui glorifiaient d'autant plus Dieu qu'ils tenaient de ce fait la certitude qu'il les avait dans sa pensée. C'est en s'en-crant à l'idée que c'est par les sacrifices que le Créateur nous veut semblable à Lui... que nous aurons un réel plaisir à nous y prêter.

— Cousin PONS

(111)

Les galéjades d'un gars léger

ON N'A PAS TOUS LES JOURS CENT ANS...

A-t-on jamais pensé qu'une centenaire a "su" vivre 5,204 semaines, soit 36,428 jours, c'est-à-dire 874,272 heures... Ne parlons pas des secondes...

"C'est le temps de penser à saint Nicolas", annoncent les marchands... et de décider où nous irons à la Messe de Minuit, songent les fidèles.

"La terre a mis sa robe blanche"... et morte paraît sous son large suaire.

Les Etats-Unis et les Canadiens sont de pacifiques voisins:

regretter de ne pas y avoir fait l'opposition. Nous ne voulons pas être prophète, mais les contribuables regretteront leur indifférence, lorsqu'il sera trop tard.

Tout le monde est opposé à de nouvelles taxes, mais au moment où nous en discutons et cela dans le but à les empêcher, on fait le silence autour de la question et nous passons aux yeux de certaines personnes pour faire de l'obstruction. Lorsqu'on se trouvera devant le fait accompli, il ne sera plus possible de partir en guerre et il ne restera plus que d'avaler la pilule de 1 cent par piastre et de dire son mea culpa.

— M. MARQUIS

LA PAIX OU LA GUERRE

Le problème de savoir si nous allons vers une nouvelle guerre mondiale ou vers la paix est tellement discuté de nos jours qu'il paraît banal d'en parler encore. Pourtant, c'est une question qui a beaucoup d'importance non seulement pour les premiers ministres et les diplomates mais pour chaque citoyen. L'avenir de chacun de nous dépend de l'issue de la guerre froide. La production, l'inflation, les taxes, les possibilités d'emploi, — en un mot, notre vie quotidienne est conditionnée par la marche du monde.

Si l'on examine les démarches diplomatiques qui sont, naturellement, pleines de mots de paix, on ne peut jamais avoir une idée exacte de la situation. Tout le monde promet de sauver la paix à sa manière. Le meilleur moyen d'y voir un peu plus clairement, c'est de faire une analyse de l'état d'esprit qui anime les régimes et la population de deux côtés de la frontière qui sépare les deux blocs.

Lorsque j'ai franchi le rideau de fer entre le monde communiste et les pays démocratiques, j'ai eu cette impression frappante de venir d'un front de guerre dans un arrière-pays tranquille, insouciant, qui veut surtout jouir de la vie. Dans les pays démocratiques, la population désire se procurer toujours plus de commodités, de bien-être matériel, de confort, tout ce qui rend la vie plus agréable et plus paisible. C'est le but des individus et des chefs politiques en France, aux Etats-Unis ou au Canada.

Or, cette conception de la vie, pacifique par excellence, reste absolument étrangère à la psychologie communiste. Dans n'importe quel Etat de l'immense Empire de Staline, le fanatisme guerrier règne en maître. Les magasins sont vides et tout y est rationné, mais on travaille jusqu'à 60 heures par semaine pour "préparer la victoire finale du communisme" — comme l'annoncent les slogans. Les journaux en Tchécoslovaquie publient, en 1948, un devoir scolaire d'un enfant où l'on disait: "Nous supporterons la misère avec joie, pour que le père de tous les peuples, notre vénéré Staline, puisse un jour parcourir le monde entier dans un carrosse d'or." La vérité sort de la bouche d'un enfant...

Les habitants des pays comme le Canada ne vivent que pour la paix, non pas parce que leurs chefs politiques le déclarent, mais cette nécessité de la paix est inscrite dans leur façon de vivre, dans leurs projets pour l'avenir, dans leur manière de se balancer dans une chaise, en un mot, dans leur être.

Les régimes communistes, par contre, ne peuvent subsister que dans l'atmosphère de la guerre. Chaque dictature prépare la guerre. C'est son but et sa raison d'être.

En effet, pour produire plus d'automobiles, de réfrigérateurs, pour bâtir plus de maisons, pour élever le bien-être de la population, on n'a pas besoin de dictature, de camps de concentration et de gibets pour ceux qui ne pensent pas comme les autres. Pour tout cela, on n'a pas besoin de guerre.

Ainsi, la meilleure manière d'assurer la paix, ce serait de persuader les communistes que leur doctrine d'une conquête mondiale ne tient pas debout, qu'il faut plutôt s'adonner à la douceur de vivre, de produire des choses qui rendent la vie agréable et ainsi de suite. Mais au moment où les habitants des pays communistes adopteraient cette manière de vivre, les régimes de dictature tomberaient immédiatement. C'est pourquoi les chefs moscovites, pour protéger leurs esclaves contre cette "maladie" contagieuse d'une vie paisible et commode, qui est en même temps la meilleure garantie de la paix, ont érigé un véritable rideau de fer qui sépare leurs domaines du monde entier.

Cela veut dire que, tant qu'existera le rideau de fer, tant qu'il y aura deux conceptions de la vie diamétralement opposées, la paix mondiale est impossible.

La tension internationale présente — la guerre froide — peut durer indéfiniment, si les Etats occidentaux parviennent à décourager l'agression ouverte par leur puissance militaire. C'est pourquoi nous supportons les frais du réarmement qui peut faire éviter le danger immédiat, mais qui est loin d'apporter une solution définitive à la question: la paix ou la guerre?

— M. S.

Pour un Noël chrétien

Rechristianiser Noël, que nous avons laissé commercialiser, pa-ganiser, s'impose impérieusement. C'est un des principaux articles du programme de restauration.

"Une frontière non armée et longue de 4,000 milles", a dit la Princesse Elizabeth, aux anglais, avec admiration.

Lundi soir dernier, à la grande déception des 9,000 personnes qui se trouvaient au Colisée de Québec, c'est l'honorable Duplessis qui "dérocha" la glacière... Ne pouvant lui-même en profiter, il n'est pas de doute qu'il va en faire un cadeau à la plus pauvre des "barbottes" de Montréal...

— GUSTAVE

chrétienne, qui veut redonner à Dieu la place à laquelle il a droit, le remettre dans nos vies, dans nos activités de chaque jour comme dans les grands événements qui en marquent les étapes principales. Un groupe d'hommes d'affaires de Montréal, dont le zèle rayonne par toute la ville et même au-delà, a entrepris une vigoureuse campagne pour un Noël chrétien. Voici les objectifs qu'il s'est fixés: 1- convaincre les gens qu'il faut une crèche dans chaque foyer; 2- inviter les groupes à mettre des crèches à l'extérieur; 3- populariser davantage des cartes à souhaits religieux; 4- rappeler qu'il faut penser aux pauvres à Noël; 5- remplacer le Père Noël par Saint-Nicolas, l'évêque qui apportait des cadeaux aux petits enfants; 6- favoriser l'assistance en famille à la messe de Noël; 7- raviver la tradition des chants de Noël, sur les places publiques. Pour tout renseignement, s'adresser à l'Équipe Sociale Chrétienne, 4-est, rue Notre-Dame, Montréal.

Les Présidents

Si l'on établit une moyenne des âges de tous les Présidents des Etats-Unis au moment de leur nomination, elle se situe entre 54 et 55 ans. Le plus jeune de tous les Présidents fut Théodore (Teddy) Roosevelt, qui entra dans la Maison Blanche à 42 ans; le plus âgé fut William Henry Harrison, qui fut nommé à 68 ans et mourut un mois après. Sur tous les anciens Présidents, 23 furent avocats ou avaient pour le moins étudié le Droit. Herbert Hoover, par ailleurs, était ingénieur minier; Andrew Johnson fut le seul tailleur à jamais accéder à la présidence. — Au physique, le plus grand fut Lincoln, qui mesurait 6 pieds quatre pouces; le plus corpulent, William Howard Taft, qui pesait quelque 300 livres! — Tous, sauf James Buchanan, se marièrent; Grover Cleveland était célibataire au moment de son élection, mais il se maria durant son terme, et la cérémonie eut lieu à la Maison Blanche. En tout, il y a eu 117 enfants de Présidents, soit 70 fils et 47 filles. Le père de la plus considérable famille fut William Henry Harrison, qui eut 6 fils et 4 filles. — Le plus riche fut George Washington. Franklin D. Roosevelt, notamment, a laissé à sa mort environ un million de dollars.

RADIOGRAPHIE POUR TOUS



Les rayons-X ont été découverts en 1895 par Roentgen. Il s'écoula cependant quelque temps avant qu'on les employât à la recherche de la tuberculose. Depuis lors, les progrès ont été immenses et aujourd'hui tout le monde peut faire radiographier ses poumons. Des camions radiologiques ont parcouru encore cette année la province. Rappelons-nous que c'est le timbre de Noël qui défraye en grande partie le coût de ces examens.

ACHETONS ET UTILISONS LE TIMBRE DE NOËL

DE LA LECTURE POUR TOUS

LES EPOUX

DONC, ce sera par un clair jour d'été:
Le grand soleil, complice de ma joie,
Fera, parmi le satin et la soie,
Plus belle encore votre chère beauté;

Le ciel tout bleu, comme une haute tente,
Frissonnera somptueux à longs plis
Sur nos deux fronts heureux qu'auront pâlis
L'émotion du bonheur et de l'attente;

Et quand le soir viendra, l'air sera doux
Qui se jouera, caressant, dans vos voiles,
Et les regards paisibles des étoiles
Bienveillamment souriront aux époux.

— Paul VERLAINE

Le commerce de l'assurance accidents et incendie

"L'assurance accidents et incendie" est le nom sous lequel on classe, assez inexactement d'ailleurs, toutes les espèces d'assurances autres que l'assurance maritimes au long cours et l'assurance-vie. Sous ce terme l'on comprend l'assurance contre l'incendie et le vol, l'assurance automobile, l'assurance de responsabilité envers les tiers, l'assurance sur les biens personnels, l'assurance de navigation intérieure, l'assurance accidents et maladie, l'assurance de bris de glaces — en fait, une grande partie de l'assurance essentielle à l'industrie et à la vie canadienne en général.

Au Canada l'assurance accidents et incendie est traitée par environ 300 compagnies enregistrées auprès du gouvernement fédéral et par plusieurs centaines d'autres à charte provinciale. Chacune d'elles est soumise à la surveillance de l'Etat et, en vertu de la loi, elles doivent toutes maintenir des réserves suffisantes pour la protection des détenteurs de polices.

Certaines de ces compagnies sont essentiellement canadiennes. D'autres sont des succursales de compagnies anglaises ou américaines qui ont parfois des actionnaires canadiens. Il en est parmi elles qui ne font affaires qu'au Canada, mais bon nombre sont répandues par tout le monde et leurs polices sont émises dans plus de 60 pays. L'assurance est un commerce de caractère international quelle que soit la compagnie qui émet la police; en effet une perte considérable, où qu'elle survienne dans le monde, atteint des compagnies un peu partout puisque les compagnies se réassurent entre elles.

Bruits dans la plomberie

La claquement des tuyaux d'eau et autres bruits mystérieux entre les murs s'arrêteront bientôt, si les chercheurs au Collège du Génie à l'Université de Iowa en trouvent le moyen. L'élimination des bruits dans la plomberie est l'un des buts du programme des recherches qui se font là.

Les Renards

Les renards sont des canidés dont la livrée peut être fauve, rousse ou noire. Ils eurent, surtout les noirs, dits argentés, une vogue extraordinaire, il y a quelques années. Certains industriels firent même fortune en les élevant. Depuis... La mode passe...

Les renards sont forts rusés, et c'est surtout la nuit qu'ils ravagent, ou pour s'accager les basses-cours ou pour détruire les oiseaux et les mammifères de petite taille. Les renards des régions froides, l'hiver surtout, sont blancs et fort appréciés pour leur épaisse fourrure.

Mais il en est aussi — qui en douterait — qui n'ont que deux pieds... et qui, au contraire des autres, se font souvent prendre par les poules, si prétentieux qu'ils soient, et qui, après avoir mystifié les autres sont également victimes de pareille ruse... Il y a également de faux dévots qui... se donnent la discipline avec une queue de renard... A tout événement, de quelque poil qu'il soit, il faut se défier du renard qui prêche aux poules.

— VIDEO

Pour vos soupes

Le liquide dans les boîtes de fruits et de légumes contient des valeurs alimentaires solubles, riches des vitamines et de certains minéraux extraits des aliments, déclare la Division canadienne de l'American Can Company. Là où c'est possible, le liquide devrait être recuit avec l'aliment, ou être ajouté aux soupes ou sauces.

Visites interprovinciales CONCOURS

Son Excellence Colonel Emile Vaillancourt, Ambassadeur Canadien au Pérou et aussi un ami des "Visites Interprovinciales", a donné un prix de \$50.00 pour la visite qui a rapporté le plus, soit dans le Québec ou en Ontario, ou pour un échange de visites effectué en 1951.

Dans un tel concours, comme à l'ordinaire, le matériel requis deviendra la propriété des Visites Interprovinciales et la décision des juges sera finale. Le compte rendu doit être sur un côté d'une feuille seulement à double espace de préférence. Pour ce concours, l'anglais ou le français peut être utilisé et quelques illustrations aussi seront les bienvenues.

La France adopte sept mille réfugiés âgés et malades

GENEVE. — Le groupe de "cas difficiles" qui comprend les réfugiés âgés, malades ou infirmes, dont l'état exige qu'ils soient placés d'une manière permanente dans des institutions ou des établissements hospitaliers, a constitué pour l'Organisation internationale pour les réfugiés (OIR) le plus poignant des problèmes.

Les dernières statistiques montrent que la France vient au premier rang des pays qui ont accepté des réfugiés classés dans cette catégorie. Parmi les nombreuses personnes qui ont ainsi cherché asile en France, 6,818 ont été complètement prises en charge par ce pays.

UN SUR DIX

Un million de Canadiens ont maintenant un emploi dans l'industrie manufacturière. Dix pour cent d'entre eux gagnent leur vie grâce à l'industrie textile primaire. (Le plus récent rapport de l'Office national de la statistique indique en effet que 1,080,000 personnes travaillent dans les manufactures, dont 104,000 dans celles du textile primaire.)

En plus de tenir le premier rang parmi toutes les industries canadiennes pour le nombre d'employés de manufactures, les textiles-primaires ont aussi l'honneur de payer la plus forte somme globale en salaires. Le textile est au nombre des industries qui fournissent le plus d'emplois aux femmes et qui sont le mieux réparties à travers les petites municipalités du pays.

La Compagnie Dominion Textile Limitée joue un rôle considérable dans cette industrie basique du textile.

La Compagnie Dominion Textile Limitée

Fabricants des produits **Texmade** S.M. INC.



VARIÉTÉ — Connaissez-vous la Cerveoise?

C'est une très vieille boisson, faite avec de l'orge fermentée. C'était la bière des Gaulois, puis-que bue au temps des Gallo-Romains.

LOCUTION — D'où vient l'ex-

pression "Bavard comme une pie borgne"?

La pie, faite prisonnière, apprend très vite à répéter un certain nombre de mots. La pie privée d'un oeil ou aveugle est encore plus bavarde. Elle jacasse sans arrêt. D'où l'expression po-

pulaire "bavarde comme une pie borgne".

HISTOIRE — Quel fut le fondateur de Jérusalem?

L'origine de Jérusalem est très controversée. On dit qu'elle fut fondée par Melchissédéch. Ce n'est pas sûr. Elle s'appelait, tout d'abord, Yebous ou Jebus, à cause des Jébuséens, descendant de Chanaan, qui vivaient sur le mont Sion.

GEOGRAPHIE — Où se trouve le mont Dupleix?

Il se trouve dans le Tibet, en Asie; sa hauteur dépasse 13,000 pieds.

SCIENCES — Connaissez-vous le léopard de mer?

De son nom "savant": hydrurga leptonyx, le léopard de mer est un... phoque des mers antarctiques. Il est gris foncé, moucheté de jaune et il est de très grande taille.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES **PILULES MORO**

Pour les

HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée 1566, rue St-Denis, Montréal.

Notre héritage culturel

Monsieur Paul Gouin, conseiller technique près le Conseil Exécutif de la province de Québec, a repris, dimanche soir, le 18 novembre, sur le réseau français de Radio-Canada, ses entretiens hebdomadaires qui porteront, cette année, sur notre héritage culturel, sur les moyens de le conserver en l'adaptant aux modalités de notre vie moderne.

Le Petit Larousse définit le mot "héritage" de la façon que voici; au figuré, un héritage est "ce qu'on tient de ses parents, des générations précédentes, qu'on a d'eux ou comme eux". Et le mot "culturel", toujours d'après le dictionnaire, signifie "tout ce qui touche aux arts, aux sciences et aux productions de l'esprit."

Notre héritage culturel, c'est donc l'ensemble des productions de notre esprit français, productions que nous devons à nos ancêtres français et à nos pères canadiens-français, productions qui forment la civilisation canadienne-française. Ainsi envisagé, notre héritage culturel ne se limite pas aux arts, à la langue, à la littérature. Il embrasse aussi nos traditions et coutumes, notre folklore, notre façon de penser, de vivre, notre façon d'humaniser nos paysages, notre façon de bâtir, de décorer et de meubler nos églises et nos maisons. Notre hé-

ritage culturel, c'est en somme nos caractéristiques, notre génie français.

Certaines de ces caractéristiques, françaises, continue M. Gouin, loin d'être amoindries par la vie moderne, par le progrès, y ont trouvé au contraire un stimulant, un regain de vie, qui leur permettra sans aucun doute d'atteindre d'ici peu leur plein épanouissement. Les facilités de communication, les voyages, les bourses d'étude à l'étranger, ont permis, par exemple, aux beaux-arts, à la littérature, à l'artisanat, au théâtre, d'évoluer, de se développer, de se perfectionner, de s'enrichir aux sources mêmes de notre génie français.

Il importe donc, conclut M. Gouin, que nous nous mettions dès maintenant à l'œuvre, suivant les diverses formules que nous étudierons au cours de nos causeries, afin que l'an prochain, la célébration de notre fête nationale se déroule dans un cadre qui soit vraiment en harmonie avec nos traditions et nos sentiments français.

A la rentrée des classes, il faut faire attention au temps humide et froid. En portant des caoutchoucs et des imperméables, les enfants auront le corps et les pieds chauds, éviteront le rhume et les refroidissements.

NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. René-B. Perrault, de Montréal, qui fut élu président de la Chambre de Commerce, lors du 22e Congrès annuel, à Québec, les 30 octobre et 1er novembre derniers. M. Perrault, éminent homme d'affaires de l'Est du Canada et président de la firme Cumming-Perrault, limitée, de Montréal, est très connu dans les associations du Bien-Être. Il a également fait parti du Conseil exécutif de la Chambre de Commerce canadienne du district de Montréal. Il succède au Dr Francis G. Winspear, d'Edmonton, ex-président de la Chambre Canadienne de Commerce.

Il est très important d'avoir à la maison ou au chalet d'été une trousse de secourisme bien garnie. En cas d'accident, elle fournit ce qu'il faut pour traiter immédiatement les blessures.

L'enseignement aux écoliers des travaux manuels

L'hon. Omer Côté, C.R., Secrétaire de la province de Québec, vient d'accorder aux commissions scolaires de Cap-aux-Meules, Havre-aux-Maisons et de Grande-Entrée, Îles-de-la-Madeleine, de généreux octrois, pour l'équipement de classes-ateliers (Travaux manuels à l'école primaire des garçons). Le réseau dans lequel sont situées ces classes de travaux manuels est l'un des plus importants du comté, au point de vue scolaire. Il s'agit d'une nouvelle initiative qui démontre tout le souci du Secrétaire de la province et des autorités du Département de l'Instruction publique dans l'organisation de tels cours dans les centres ruraux même éloignés.

Ce sera la première fois, dans les annales des Îles-de-la-Madeleine, que des cours de travaux manuels seront institués et auront un titulaire qui ne s'occupera que de cet enseignement. M. Lomer Thériault a été choisi comme professeur itinérant de travaux manuels et il aura charge des cours dans les trois centres ci-haut mentionnés. C'est à la suite de démarches faites par le député provincial des Îles-de-la-Madeleine, M. Hormidas Langlais, que l'on a étudié la situa-

tion des écoliers de ce comté et décidé de faire bénéficier ces élèves des précieux avantages de l'enseignement des travaux manuels. Sur rapport favorable du Surintendant de l'Instruction publique, M. Omer-Jules Desautels, l'hon. Côté a accordé les octrois nécessaires à la mise en marche de cet enseignement et fait prendre les dispositions nécessaires aux déplacements des professeurs titulaire de trois classes, en trois municipalités scolaires différentes.

— Gustave Vekeman, Officier des Relations extérieures, Secrétariat de la province de Québec.

Les scouts à l'entraînement pour la défense civile

S'adressant à 100 membres de l'Association des Chefs de police du Canada, à l'occasion de leur 46ième congrès annuel, tenu à Halifax, le Maj.-Gén. D. C. Spry, commissaire-en-chef des 125,000 scouts canadiens, mentionna le fait que les scouts se préparent à jouer un rôle de tout premier plan dans la défense civile du Canada.



Le carnet de Jean Bricole

Quiconque possède sa maison a toujours de nombreuses tâches à accomplir, l'automne venu, surtout s'il est un peu jardinier. Récemment, j'ai vu un de mes voisins qui enroulait son boyau d'arrosage sur un dévidoir. Cela m'a fait penser qu'il me faudra aussi égoutter mon boyau parfaitement avant de le ranger afin que le caoutchouc ne pourrisse pas.

PANIER À LINGE

La femme de ce voisin est aussi fort

débrouillarde. Elle a transformé un panier à fruits en une magnifique corbeille à linge qui fait l'envie des femmes du voisinage. Elle a émaillé l'extérieur en blanc et elle a doublé l'intérieur avec de la cretonne.

PAILLASSON EN BOUCHONS DE BOUTEILLES

Dans cette maison, il y a un garçonnet qui avait l'habitude d'entrer sans prendre la peine de s'essuyer les pieds. Son père y a

mis le holà en fabriquant un paillason qui consiste en un panneau fait de deux planchettes de pin sur lesquelles il a cloué des bouchons de bouteilles.

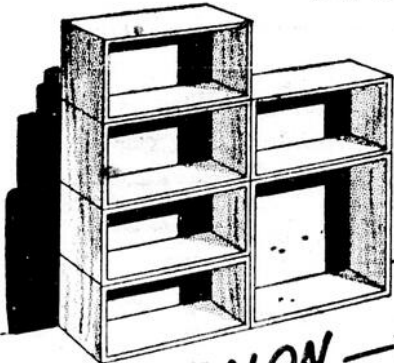
ÉTAGÈRES FAITES DE CAISSES À ORANGES

Cet homme est d'ailleurs très habile de ses mains, et il n'en est pas à ses débuts. Il est particulièrement fier de deux étagères fort pratiques qu'il a faites, l'une pour la cave, et l'autre pour le salon.

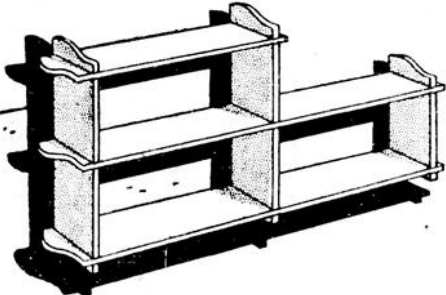
AUTOUR DU FOYER

ÉTAGÈRES pour la cave -

CAISSES À ORANGES CLOUÉES ENSEMBLE, LES FIXER AU MUR SI ELLES DOIVENT PORTER UN POIDS ASSEZ LOURD.



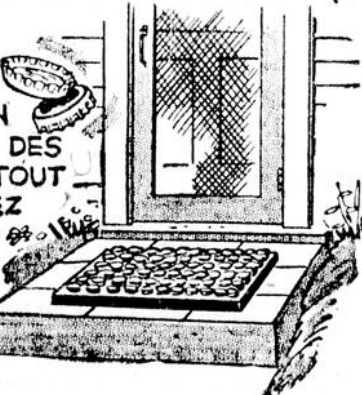
pour le SALON →



TOUTES LES SURFACES DOIVENT ÊTRE BIEN SABLÉES AVANT D'ÊTRE PEINTES OU ÉMAILLÉES. JOINDRE LES ÉTAGÈRES AVEC DES CLOUS ET DE LA COLLE. RECOUVRIER LES TÊTES DE CLOUS AVEC DU MASTIC OU DU BOIS PLASTIQUE.

PAILLASSON

PLANCHETTES DE PIN DE 1" RELIÉES PAR DES EMBOÎTURES. SUR TOUT LE PANNEAU, CLOUEZ À L'ENVERS DES BOUCHONS DE BOUTEILLES.



PANIER À LINGE

GRAND PANIER À FRUITS - DOUBLÉ EN INDIENNE OU EN CRETONNE - PEINT À L'EXTÉRIEUR.



DÉVIDOIR

CHARPENTE EN PIÈCES DE BOIS DE 1 1/2" CARRÉ. DÉVIDOIR FAIT DE VIEUX MANCHES À BALAIS. CELUI DU CENTRE EST RELIÉ AUX MONTANTS AVEC DEUX BOULONS. PETITES ROUES EN BOIS DÉCOUPÉES AVEC UNE SCIE À GUICHET. ESSIEU: BAGUETTE EN FER DE 1/2".



UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

Les idées et les faits A TRAVERS LES HEBDOS

UN "BOSS" POLITIQUE QUI EMPOISONNE LA CAMPAGNE

Dans le comté de Nicolet, il y a un petit "boss" politique qui distribue dans les débits clandestins des flots de "baboches" et de la bière en grande quantité. Les hôteliers qui se permettent de passer un petit coup de temps en temps ont l'ordre d'acheter leur boisson de ce monsieur dont la réputation semble assez trouble. Malheur à celui qui ose enfreindre la consigne. En moins de 48 heures la police des Liqueurs vient le "raider" consciencieusement. Les cultivateurs vous diront aussi qu'il a commencé sa tournée des fêtes. Il va voir les cultivateurs qu'il connaît assez pour compter sur leur discrétion et leur offre de la boisson à meilleur marché que celle de la Commission. Et je connais des députés qui pendant ce temps-là se fendent de grandiloquents discours "sur la conservation de nos traditions religieuses et nationales", sur les perrons des églises.

(L'Avenir de la Mauricie).

PRENEZ GARDE, TOUT COMMERAGE EST DANGEREUX!

La manie de la critique et du commérage afflige bon nombre de gens qui manifestent ainsi l'indigence de leur personnalité. Ce sont leurs défauts qui critiquent les défauts d'autrui; ce sont leurs passions qui jugent les passions d'autrui; ce sont leurs déficiences qui condamnent les déficiences d'autrui. Trop tolérants pour eux-mêmes, ces gens dangereux deviennent intolérants pour les autres. Si vous voulez devenir une personnalité, n'écoutez jamais les commérages, ne faites jamais des commérages. Ayez plutôt à la bouche un mot aimable pour chacun, une parole d'appréciation, une forte expression d'estime, une excuse pour les torts d'autrui. Soyez tolérant.

(L'Echo de Louiseville).

PLUS PAYANT QUE VOUS NE LE CROYEZ

Un grand nombre des marchands locaux se servent de votre journal, chaque semaine, pour vous adresser les messages. Ils mettent à votre disposition des prix spéciaux dont vous pouvez bénéficier rien qu'en suivant leurs annonces. Si tous les consommateurs prenaient l'habitude de suivre ces annonces régulièrement, le petit nombre qui a tendance à magasiner à l'extérieur n'en aurait plus du tout envie. Grâce aux services de votre journal, vous pouvez économiser un montant surprenant d'argent au cours d'une seule année. Heureusement, la grande majorité de ménagères le savent, mais celles qui le font pas encore devraient l'essayer tout de suite.

(Le Progrès de Coaticook).

COMMENT RESOUDRE LES PROBLEMES SCOLAIRES?

Pour remédier au désintéressement des parents à l'école, la Chambre de Commerce de Jonquière a organisé une grande semaine d'éducation, qui a été concrétisée par de fructueuses rencontres entre les parents, les éducateurs, les hommes publics et l'autorité religieuse. "Le Réveil", journal de cette ville écrit: "Nous criions aux écoles nouvelles parce que nous en avons besoin, mais notre premier geste doit être d'abord de faire produire au maximum les institutions scolaires que nous avons déjà. Pour les éducateurs, cela dut être un support reconfortant que de recevoir dans leurs murs les parents, les pasteurs, la Commission Scolaire, le maire de la ville, conduits par l'élite de nos hommes d'affaires qui forment la Chambre senior. Ils sont venus discuter ensemble pour remettre en marche tous les rouages de la grande oeuvre de l'éducation qui fait la société et la race de demain. Au lieu d'être une institution qui nous décharge de la formation de nos enfants, l'école devient une puissance qui s'ajoute aux parents pour créer non pas des têtes bien pleines, mais des têtes bien faites.

IL FAUT AVOIR UN IDEAL POUR VIVRE

Jeunes gens, jeunes filles, qui posez vos pas sur les premiers degrés de la colline de votre carrière, n'accomplissez pas ce geste de débutant ou de débutante avec un esprit volage, irréflecti, prêt à toutes les compromissions, à tous les entraînements du siècle. Ne soyez pas de la girouette qui tourne à tous les vents. Ne soyez pas la pâte molle vouée à toutes les empreintes. Ne soyez pas le vicieux cédant à toutes les invitations du mal. Ayez un idéal. Il embellira vos jours. Avoir un idéal, c'est donner un sens noble à sa vie. C'est la diriger vers quelque chose de grand, d'utile.

(La Voix des Bois-Francis).

GLACIERES ELECTRIQUES

- pour communauté, hôtel, magasin, fleuriste, taverne, cultivateur,
- congélateur et comptoir de toutes sortes,
- cabinet pour liqueurs, crème glacée, poisson, etc.,
- chambre froide pour buanderie, fromagerie, boucherie, etc.,
- refroidisseur d'eau pour pasteurisateur.

NOUS VENDONS :

portes et ferrures pour réfrigérateur, accessoires électriques, parties de machines à laver, tordeurs, lumières fluorescentes, tubes et fittings de cuivre courroies et polies en "V", etc.

NOUS REPARONS :

réfrigérateurs de toutes marques, moteurs, laveuses, radios, pompes électriques, grille-pain, fers, poêles, fluorescents.

Téléphonez, écrivez, ou rendez-vous à :

REFRIGERATION MODERNE, Enr.

Adrien GAUDREAU, Prop.

29, St-Ignace,

Tél. : 282

Casier Postal 716

MONTMAGNY, P. Q.

Ils ont dépassé leur objectif

M. C. D. Cowie, vice-président et trésorier du Canadien National, a annoncé, récemment, que 53,268 hauts fonctionnaires et employés du Canadien National ont acheté \$13,252,350 d'Obligations d'Épargne de la Sixième Série et ont dépassé leur objectif de \$662,750.

Dans le district de Montréal, 1959 hauts fonctionnaires et employés dont l'objectif était de \$530,000 ont souscrit \$538,600.

Le total des souscriptions, pour le réseau et le district de Montréal, a été plus élevé que lors de la vente des Obligations de la Cinquième Série. 46,307 employés avaient alors souscrits \$10,947,250 et 1,800 employés du district de Montréal avaient acheté des obligations pour \$460,650.

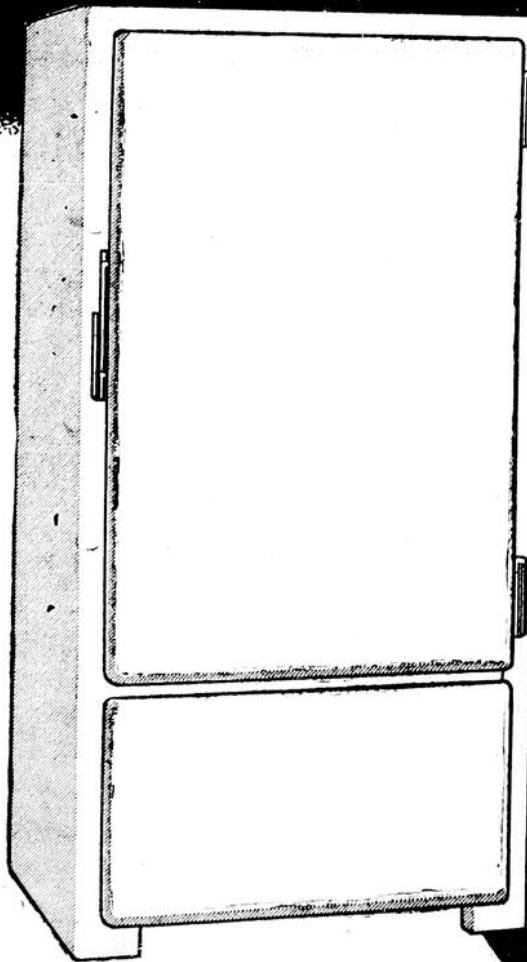
Le saviez-vous ?

JOURNAUX QUOTIDIENS: Timothée Ritzsch fit paraître, le 1er janvier 1660, à Leipzig, la "Leipziger Zeitung". Le poète François Colletet fit paraître à Paris, en juin 1676, un journal que l'on présume avoir été hebdomadaire sinon quotidien; ensuite, le 1er janvier 1777, parut le "Journal de Paris". Comme toutes les personnalités marquantes de l'époque, Voltaire, le patriarche de Ferney, avait été sollicité de témoigner sa sollicitude aux audacieux qui se proposaient de lancer ce nouveau "canard" dont le titre devait être "Journal de Paris" ou "Poste du Soir". Contre toute attente, l'illustre écrivain ne dédaigna point de répondre, en date du 22 décembre 1776, une lettre si flatteuse que l'administration se hâta de la publier. "Le

plan de votre journal, affirmait M. de Voltaire, me paraît aussi sage que curieux... Mon grand âge et les maladies dont je suis accablé ne me laissent pas l'espérance de pouvoir produire quelques ouvrages qui méritent d'être aimés par vous. Si j'avais une prière à vous faire, ce serait de tromper le public sur tous les petits écrits qu'on m'impute continuellement... Je vous supplie aussi de vouloir bien, par un mot d'avertissement, me délivrer de la foule des lettres anonymes qu'on m'adresse... Je ne doute pas que votre journal n'ait beaucoup de succès; je me compte déjà au nombre de vos souscripteurs..." Il en paraissait déjà un à Londres depuis le 11 mars 1702, le "Daily Courant"; il était imprimé d'un seul côté de la feuille.

Une aubaine Exceptionnelle! 11 RÉFRIGÉRATEURS-12 pieds cubes "FRIGIDAIRE"

Sacrifiés
AU PRIX COÛTANT



Magnifique opportunité
pour les

- HÔTELIERS
- RESTAURATEURS
- PROPRIÉTAIRES DE MAISONS DE PENSION
- CULTIVATEURS

UNE VALEUR DE \$525.00 - SPÉCIAL

Seulement
\$399.

TAXE FÉDÉRALE
INCLUSE

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

- Mécanisme "ECONOMISER FRIGIDAIRE" protégé par une garantie de remplacement de 5 ans.
- Cabinet tout acier soudé fini émaillé "DULUX" blanc à l'intérieur et à l'extérieur.
- Dimensions extérieures: Longueur 33", profondeur 24", Hauteur 64"
- Complet avec lumière automatique à l'intérieur.
- 3 tablettes, fini Unichrome 17% "x 26 1/4".
- Pentures semi-cachées avec fermoir en chrome (Heavy).
- Congélateur avec porte.

Votre chèque accepté ou bon de poste de \$135.00 comptant, plus douze paiements mensuels de \$22.65 ou \$399.00 comptant, plus taxes locales, à l'ordre de Vandy Inc. vous procurera ce réfrigérateur commercial.

Vandy
INC.

470, BLVD DES CAPUCINS

QUÉBEC,

QUELQUES CONSEILS

SON LUNCH

Il faut à l'enfant qui emporte son lunch à l'école un repas du midi qui puisse soutenir, du déjeuner jusqu'au souper, le jeune organisme qui croît.

PEAU PROPRE

La peau, cet important organe du corps humain, renferme les glandes sudoripares qui aident à régulariser la température de l'organisme ainsi que les glandes sébacées qui tiennent la peau souple et flexible. Elle transmet au cerveau les sensations de douleur, de chaud et de froid. Elle révèle aussi les symptômes de certaines affections, d'allergies et de troubles émotifs. Il faut tenir la peau très propre, afin d'empêcher les bactéries nuisibles de s'y loger. Le savon doux et l'eau chaude sont les meilleurs détergents.

L'EAU POTABLE

Les sources d'eau comme les ruisseaux, les mares ou les puits peu profonds peuvent renfermer des matières organiques en suspension qui polluent l'eau et la rendent impropre à la consommation humaine. L'eau de puits profond, qui a voyagé longtemps sous terre, est, d'ordinaire, assez sûre comme eau potable; mais on conseille de faire analyser toutes les eaux naturelles sous le rapport de la pureté et cela à intervalles réguliers.

DES COUVERTURES DE LIT

En général, on change de position de quinze à vingt fois pendant le sommeil, ce qui aide les muscles à se détendre. Des couvertures pesantes restreignent les mouvements et ne sont pas aussi salubres que des couvertures légères, mais chaudes.

UN FOYER DE PAIX

Pour un petit enfant, le foyer, c'est l'univers. Pour l'aider à affronter le monde extérieur, avec courage et confiance en lui-même, sa vie familiale doit être exempte d'une atmosphère de querelle et de désaccord entre les adultes ou les enfants plus vieux.

COMME ALLUME-FEU

De gros incendies sont souvent causés par la dangereuse habitude qu'on a de se servir de pétrole pour allumer le poêle. Des morceaux de vieille cire, des bouts de chandelle, un peu de papier huilé, du papier ciré usagé, ou des petits morceaux de bois trempés dans de la cire fondue, tout cela aidera à allumer le feu, tout en évitant la flambée soudaine et incontrôlable du pétrole.

Le gaz naturel

La canalisation du gaz naturel à longue distance a commencé en 1891, quand deux pipelines ont été construits du nord de l'Indiana à Chicago, une distance de quelque 120 milles.

Aux Gardiennes du Foyer

LES SECRETS DE LA CUISINE

LES COURGES

Si les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada reviennent au chapitre de la citrouille et de la courge ce n'est pas que les sujets intéressants à traiter manquent, mais bien plutôt que l'abondance de ces légumes sur nos marchés ainsi que les réelles ambiances et sources d'économies qu'ils offrent semblent des occasions dont il faille profiter.

Aussi l'activité est-elle grande dans les laboratoires de cuisine à Ottawa. Courges, citrouilles, avoignant les pommes, attendent patiemment le sort qu'on voudra bien leur faire subir.

La grande famille des courges comprend plusieurs espèces comestibles, dont la petite citrouille jaune sucrée, la citrouille jaune ordinaire et la courge Hubbard (citrouille verte).

La première, la mignonne citrouille à tartes, est tellement jolie et bonne qu'on veut de plus en plus la faire connaître. Quant à la citrouille jaune ordinaire, on l'utilise depuis longtemps. On trouve la courge Hubbard sur le marché vers le commencement d'octobre. Sa chair est jaune et la présence d'une ligne verte plus ou moins épaisse, directement sous la pelure, n'est pas toujours indicatrice du point de maturité, car celle-ci varie avec les espèces. Pour reconnaître si

cette courge est prête à employer on presse avec l'ongle du pouce... si l'ongle traverse facilement la pelure la courge n'est pas assez mûre. On peut cependant la conserver dans un endroit sec et frais environ 40°F., et la laisser mûrir. La courge continue de mûrir et la pelure devient alors si dure qu'il est difficile de la couper avec un couteau, on doit parfois même la séparer à la hache ou l'échapper sur le parquet afin de la briser en morceaux.

Quand elles ne sont pas assez mûres, les courges et les citrouilles contiennent plus d'eau. Ceci explique pourquoi, par mesure de prudence, la plupart des recettes recommandent de laisser sécher un certain temps avant de les utiliser. On diminue ainsi la durée de cuisson et on conserve mieux la forme des morceaux dans les compotes, fricassées ou autres.

Pour compléter la série de recettes déjà données dans un article précédent, voici quelques nouvelles suggestions. Les Economistes ménagères recommandent spécialement à l'attention de la Canadienne les recettes de citrouille servie comme légume, ce sont des plats délicieux, appétissants et très économiques; elles connaissent encore plusieurs autres recettes, qu'elles donneront sur demande avec plaisir.

FRICASSEE DE CITROUILLE OU DE COURGE

Peler et couper en cubes de 1/2 pouce et laisser sécher quelques heures (2 à 10 heures) selon le degré de maturité.

- 3 c. à table de gras
- 1/2 tasse d'oignons, coupés en dés
- 3/4 tasse de céleri, coupés en dés
- 3 tasses de citrouille
- 1 tasse de tomates fraîches ou en conserves
- 1 à 1 1/2 c. à thé de sel
- 3 c. à table de persil haché

Blondir l'oignon dans le gras bien chaud. Ajouter le céleri et cuire jusqu'à ce qu'il soit transparent. Ajouter la citrouille, les tomates et le sel, couvrir et cuire doucement jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Il est parfois nécessaire d'ajouter un peu de tomates au milieu de la cuisson, car il doit rester un peu de sauce quand la fricassée est cuite. Servir dans un plat chaud, saupoudrer de persil frais, haché, ou de persil séché. Sid services.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les on ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fieres aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revigore et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture. Fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser, c'est ce qu'on veut atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-tongues Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

LE COEUR D'UNE FEMME
SE DESSECHE TOUJOURS
EN SE CORROMPANT.
Mme de GENLIS

Encore jeune à 50 ans

De nos jours, on ne doit pas considérer qu'on est vieille parce qu'on a atteint la cinquantaine. Très franchement je vous avouerai que j'ai 52 ans... depuis août dernier... et, pourtant, je refuse de me classer au nombre des vieilles matrones que nos jeunes qualifient de "mémères". La célèbre Ninon de Lenclos n'était-elle pas encore considérée comme la plus belle femme en France alors qu'elle dépassait 70 ans? Il ne faut pas pour cela que nous, les "plus de 40 ans", tentions de nous déguiser en fillettes... car rien n'est du plus mauvais goût que de se maquiller outrageusement sous l'illusion qu'on se "rajeunit!"

Ce qu'il faut soigner c'est son teint... avec un beau teint on ne paraît jamais vieille... et c'est ce que trop souvent les femmes de notre âge négligent le plus. Ce n'est pas aux fards qu'il faut recourir, mais faire usage d'une crème de nuit vitaminée, une crème nourrissante ou, mieux encore, si on en a les moyens, une crème aux hormones qui ravive et vivifie les peaux sèches, rend leur élasticité aux muscles faciaux, raffermi le derme, en un mot, combat victorieusement les déchéances que l'âge entraîne, si l'on n'y prend garde.

Eh bien les "plus que 50" comme les "plus que 25" peuvent récupérer leur beauté ou retarder les outrages du temps. Pour elles, j'ai préparé un feuillet tout spécialement sur la beauté du visage, qui leur indique ce qu'il faut faire. Il ne s'agit pas d'une annonce, mais de conseils tout désintéressés qui vous prouvent que la beauté ne s'acquiert pas à coup de piastres et qu'une experte en beauté, n'est pas une fée miraculeuse. Demandez-moi ce feuillet et je vous l'adresserai par un prochain courrier. On m'attend en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294-ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. N'oubliez pas d'inclure un timbre de 4¢ pour chacun de mes feuillets sur les soins de beauté du visage ou du corps (surtout ces derniers si visibles de nos jours sous nos bas nylon)... des bustes flasques, et mous... de la surabondance de graisses... des poids et mesures proportionnelles à votre âge et à votre taille... des bustes trop opulents ou insuffisamment développés.

— Cousine BLANCHE.

CONFITURES DE CITROUILLE A L'ANCIENNE

- 3 tasses de citrouille coupée en cubes d'un demi pouce (1 lb.)
- 1 pinte d'eau
- 1 c. à thé de sel
- 4 tasses de sucre (2 lbs.)
- 3 tasses de pommes non pelées et coupées en cubes d'environ un demi-pouce (1 lb.)
- Zeste d'un citron râpé
- 1 citron tranché mince

Tremper la citrouille une dizaine d'heures dans l'eau salée. Egoutter. Couvrir d'eau froide et mettre à cuire sur feu doux, jusqu'à ce que la citrouille soit tendre. Egoutter avec précaution pour ne pas briser les morceaux. Faire un sirop avec l'eau de cuisson ramenée à 6 tasses, ajouter la citrouille, le zeste, les tranches de citron et les pommes au sirop bouillant et cuire jusqu'à ce que les fruits soient transparents et le sirop épais. Verser bouillant dans des pots stérilisés. Fermer hermétiquement. Conserver au frais. Quantité: 4 tasses.

Il peut arriver qu'il reste une partie de citrouille non utilisée. Si on a la précaution de recouvrir la partie coupée d'un papier ciré on peut la conserver au frais une couple de semaines.

Radio-Photo

Le service Trans-Atlantic Radio-Photo a été inauguré il y a 25 ans entre New-York et Londres, par Radio Corporation of America.

Le hoquet

Le hoquet peut sembler comique à tout le monde, mais il ne l'est pas pour l'intéressé. Pour peu qu'il se prolonge, cela peut durer des jours, des semaines mêmes, la victime devient une figure pathétique, qui demande les soins médicaux les plus experts. Le hoquet est causé par une contraction spasmodique d'un muscle involontaire, le diaphragme; ce muscle est relié aux centres nerveux du bulbe par le nerf phrénique. Dans les cas graves de hoquet prolongé, on doit avoir recours à une procédure radicale: anesthésie, pincement ou résection du nerf phrénique. Quant aux remèdes proposés en famille, ils sont aussi fantaisistes qu'inefficaces. Le hoquet a déjà rendu des gens célèbres: mais entre nous, qui veut avoir la gloire à ce prix?

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distillé au Canada

Blended GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

TOUJOURS LA MEILLEURE!

Marque de blé d'or

La Farine

Robin Hood

Four Flour, Grains & Pastries

Robinson Flour Mills Limited

CETTE GARANTIE AVEC CHAQUE SAC

NOTRE Garantie

DE REMBOURSEMENT, PLUS 10%

LA FARINE Robin Hood EST GARANTIE DE VOUS DONNER MEILLEURE SATISFACTION QUE N'IMPORTE QUELLE AUTRE FARINE MOULUE AU CANADA. VOTRE MARCHAND EST AUTORISÉ À VOUS REMBOURSER LE PRIX QUE VOUS AVEZ PAYÉ POUR CETTE FARINE PLUS 10% SI APRÈS EN AVOIR FAIT L'ESSAI DEUX FOIS VOUS N'ÊTES PAS ENTièrement SATISFAIT DES RÉSULTATS, ET QUE VOUS LUI RETOURNEZ LE RESTE DU SAC.

Robin Hood Flour Mills Limited

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1556, rue St-Denis, Montréal.



Les Carabins évoquent leurs souvenirs de Collège

Au moment où nous les retrouvons, le 28 novembre au soir, les Carabins auront vieilli de plusieurs années et évoqueront pour notre plaisir des souvenirs de leur vie d'étudiants. Nous pourrions voir le chemin qu'ils ont parcouru depuis l'école et ce qu'ils ont accompli dans la vie. Ce thème général de l'émission Radio-Carabin nous promet d'amusantes situations.

Guy Hoffman, l'un des comédiens de Radio-Carabin, s'est récemment découvert un talent de chanteur et les auditeurs seront à même de juger dans quel genre, la comédie ou le chant il excelle, à moins qu'il ne mélange les deux genres, ce qui est plus que probable.

Les invités de la soirée seront les Harmonica Rascals de Borah Minnevitich. Ces six joyeux gar-

çons, sont tous d'étonnantes virtuoses de l'harmonica. Ils ont enregistré de nombreux disques et ont paru dans plusieurs films américains où ils se sont révélés aussi excellents comédiens. Radio-Carabin a profité de leur venue au Théâtre Seville, à Montréal, pour nous les faire entendre.

L'émission Brading est diffusée de la salle de l'Ermitage par Radio-Canada de 9h. à 10h. tous les mercredis soir.

A l'heure du Concerto

A l'heure du Concerto, dimanche à 9h.30 du matin, on entendra, comme oeuvre principale, un enregistrement du Concerto, pour violon et orchestre de chambre, Op. 36 No 4, de Paul Hindemith. Cette oeuvre fait partie d'une série de concertos pour divers instruments groupés sous le titre de Musique de chambre (Kammermusik). Il date de 1925.

L'enregistrement de cette oeuvre a été fait par le violoniste Peter Rybar et un orchestre dirigé par Henry Smoboda.

On entendra également le Concerto en ré majeur, K. 537, dit "Couronnement" de Mozart, enregistré par Wanda Landowska et un orchestre dirigé par Walter Goehr.

On recommande aux personnes trop maigres de subir un examen médical. Si la santé est normale, plus de repos et un régime plus rationnel, plus élevé en calories, aideront à gagner les livres voulus.

LAKMÉ

"Lakmé", le célèbre opéra du compositeur Léo Delibes, sera présenté à la radio lundi prochain, le 26 novembre, par le "Théâtre lyrique Molson". Les principales vedettes de l'émission seront Jacques Gérard et Nelly Mathot.

C'est une histoire bien romantique que celle de "Lakmé", la jeune indoue qui s'éprit d'un officier anglais, lui sauva la vie et le soigna, pour être ensuite laissée seule, abandonnée à la colère de son père, le brahmane.

Lundi soir, l'orchestre et le chœur seront sous la direction de Jean Deslauriers. Le narrateur sera Albert Duquesne, et l'annonceur, Roger Baulu.

Comme on le sait, le "Théâtre lyrique Molson", commandité par la brasserie Molson, est radiodiffusé chaque lundi soir, de 9h. à 10h., par le réseau français de Radio-Canada.

Le nom d'un village célèbre

Ne cherchez pas Saint-Vivien sur la carte de la Province de Québec. Vous ne le trouverez pas. Il n'existe pas, sur aucune carte. C'est pourtant le nom d'un village que tout le monde connaît bien, un village que son gîteur et son curé ont rendu célèbre.

D'où vient ce nom de Saint-Vivien? Nous avons posé la question à Robert Choquette, auteur du "Curé de Village" — programme diffusé le jeudi soir, sur le réseau français de Radio-Canada, à 8 heures, — et M. Choquette nous dit qu'il a été heureux le jour où il a trouvé ce nom de village où évoluent ses personnages si populaires. Après avoir inventé ce nom, M. Choquette a dû faire des recherches pour s'assurer qu'aucun autre village ne portait le même nom. Ces recherches ont démontré qu'il n'existe qu'un seul Saint-Vivien dans la province de Québec, c'est celui du programme "Le Curé de Village", commandité par Canadian Industries Limited.

"L'Héritière", de Henry James, au Théâtre Ford

L'Héritière, pièce de Ruth et Augustus Goetz, d'après le roman "Washington Square" du célèbre romancier américain Henry James, sera entendue, jeudi soir, 29 novembre, à 9 heures, au Théâtre Ford. Cette pièce a triomphé à Londres et à New-York et elle a été adoptée au cinéma.

"L'Héritière" est une passionnante étude de mœurs et de caractères. La scène se passe à New-York, il y a un siècle, à Washington Square qui était alors le quartier fashionable.

La femme du docteur Sloper a perdu la vie en mettant au monde une fille, Catherine. Sloper ne vit plus que du souvenir de sa femme et sa fille croit qu'il la déteste, car elle est moins belle et moins intelligente que ne l'était sa mère. En fait, le docteur veut protéger sa fille contre les courtois de dot et en particulier contre un nommé Morris Townsend, qui joue la comédie de l'amour à Catherine.

La jeune fille tient tête à son père. Les scènes se succèdent simples, agréables, prenantes. A la fin, Catherine comprend que son père l'aime vraiment.

Le découpage radiophonique de "L'Héritière" a été préparé par André Audet. La mise en scène est de Bruno Paradis.

Musique pour cordes

A Musique pour cordes, dimanche à 10 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada, Geoffrey Waddington dirigera un orchestre à cordes dans la "Sérénade en mi majeur, Opus 22" de Dvorak.



A TRAVERS LE TEMPS

Voici l'équipe des scripteurs de l'émission A travers le temps diffusée de Québec au réseau Français de Radio-Canada, tous les samedis soirs de 7 h. 30 à 8 h. Trois auteurs québécois brodent chaque semaine sur un thème unique trois petits sketches dont

l'intrigue se déroule à trois époques différentes: hier, aujourd'hui, demain. On remarque de gauche à droite: Paul Legendre, réalisateur de l'émission, et les auteurs Anne Hébert, René Arthur, Clément Lockquell, André Giroux, Charlotte Savary et Gérard Martin.

J'écoute
CHRC
Le Poste des Familles

IL M'APORTE

- Vedettes locales et étrangères
- Nouvelles sportives
- Musique de danse
- Actualités
- Informations
- Emissions variées
- Sketches

ÉCOUTER CHRC C'EST L'ADOPTER

CHRC

HENRI LEFAGE, directeur général

800

"LA VOIX DU VIEUX QUÉBEC"



Les Appareils de Chauffage Enr.

Représentant exclusifs des poêles Moffat, à l'électricité et au gaz.

FAIRBANKS

- Pompes
- Laveuses
- Fournaies
- Chauffe-eau
- Brûleurs à l'huile

INGLIS

- Chauffe-eau
- Buandières
- Laveuses
- Chauffe-eau

BEATTY

- Laveuses
- Séchoirs
- Chauffe-eau
- Repasseuses
- Poêles électriques

- Poêles Ovier, électriques, 4 ronds, combinés avec fourneau à cuire 12 demi pains.
- Pétrins Ovier, électriques et manuels
- Du système Darling de chauffage par les plinthes
- Des brûleurs Wil, Oil-O-Matic, basse pression
- Des brûleurs Breeze lance-flamme
- Des fournaies Coleman
- Des buandières Bendix
- Des séchoirs Bendix
- Des réfrigérateurs Astral, Servel à l'électricité, au gaz et à l'huile
- Des radios Emerson et Admiral
- Des machines à bois Poitras & Fils, de L'Islet Station
- Réfrigérateurs: Frigidaire et Général Electric

DISTRIBUTEURS

des peintures SICO, MURPHY, NARVO, TOTALUME (Anti-rouille) de Jacquays-Strake

Bicyclettes de courses françaises Automoto et Gachon

Tuyaux d'amiante "Transite" de C.J. Manville

Fournitures de plomberie en général.

Les Appareils de Chauffage Enr.

Philippe GLASSON, Prop. — Tél. Rés.: 141

107, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, Tél.: Aff. 141w.

Votre nouvelle amie

BRADING'S BROWN STOUT

BRUNE ET RICHE

des brasseurs de la Gagnante du Grand Prix

La BRADING'S OLD STOCK ALE

Mélangez les deux, moitié moitié, pour un breuvage délicieux

Vers une santé universelle

GENEVE. — Le Comité d'experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur l'assainissement a élaboré des principes pour la formation du personnel de l'hygiène dans tous les pays du monde, au cours d'une récente session à Genève.

Ces experts ont souligné qu'il est important de former des spécialistes hautement qualifiés et

d'utiliser un personnel très expérimenté, surtout dans les régions insuffisamment développées, où l'impureté de l'eau, ainsi que les maladies transmises par les rongeurs et les insectes, posent de sérieux problèmes. La pénurie de personnel sanitaire n'est cependant pas moindre dans les régions plus développées, où il faudrait, d'une part, créer des unités d'as-

sainissement dans toutes les administrations de l'hygiène afin d'entreprendre des programmes de lutte contre les maladies et, d'autre part, s'occuper d'urbanisme, de logement et d'hygiène industrielle.

Les autres principes établis par le Comité ont trait aux ingénieurs sanitaires — qui doivent pouvoir occuper des postes administratifs et d'hygiène publique de première importance — au personnel d'hygiène industrielle, aux inspecteurs sanitaires et aux assistants volontaires. Les médecins, infirmières, assistants so-

ciaux, etc., peuvent également contribuer dans une large mesure à l'oeuvre d'assainissement.

En ce qui concerne la création de centres sanitaires, il est préférable d'établir des centres bien équipés sur une base régionale, plutôt qu'un grand nombre de centres locaux insuffisamment équipés. En outre, on devrait organiser les centres régionaux dans les districts urbains et les centres de formation du personnel sanitaire dans les régions rurales.

Les neuf pays suivants étaient représentés à la deuxième session

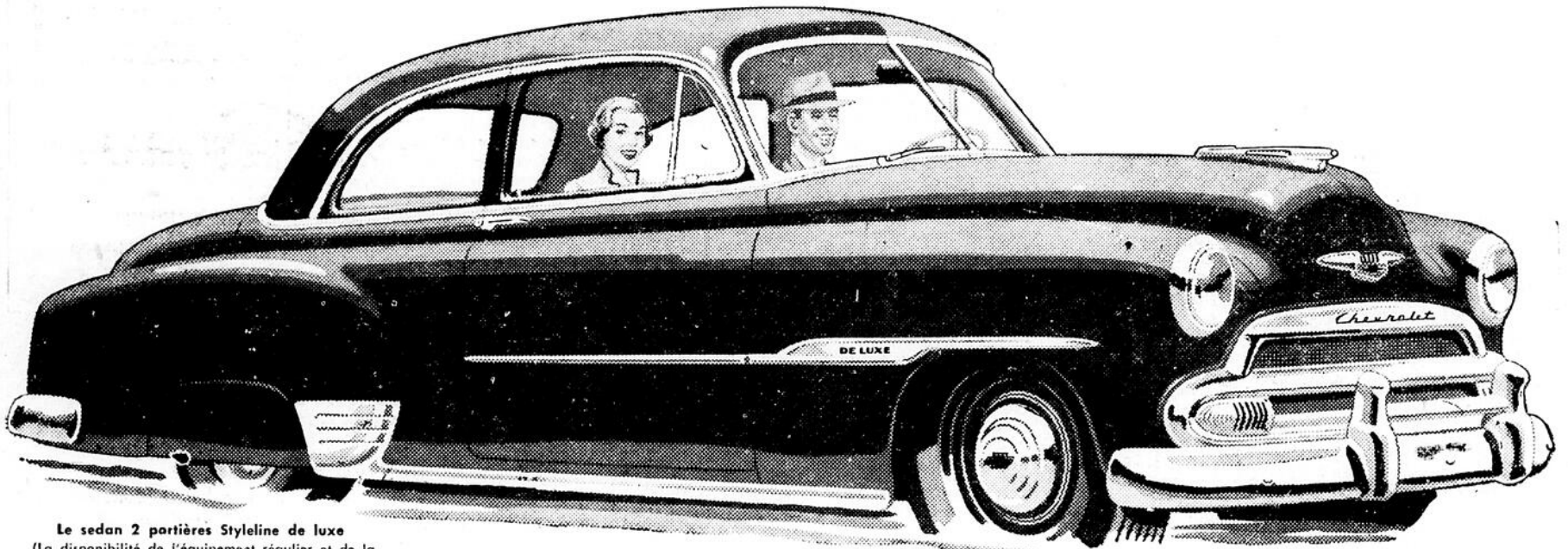
Brésil, Chili, Ecosse, Etats-Unis, France, Inde, Italie, Union Sud-Africaine et Yougoslavie.

du comité d'experts de l'OMS:

Cercle d'études . . .

(Suite de la 1ère page)

A la dernière réunion de mardi dernier, l'assistance était une fois plus nombreuse qu'avant, comptant plus de 30 personnes. La Ligue Catholique Féminine tient à informer le public qu'il n'est pas nécessaire d'être ligueuse pour assister à ces réunions instructives.



Le sedan 2 portières Styleline de luxe
(La disponibilité de l'équipement régulier et de la garniture illustrée dépend de celle des matériaux.)

Oui...

la plus grande

de sa catégorie!

La plus longue de toutes les autos à bas prix — 198 1/2 pouces d'un pare-chocs à l'autre! Avec ses longues lignes fuyantes, ses intérieurs plus que spacieux et la distribution équilibrée de son poids, la Chevrolet est la vedette de confort et d'élégance, en dedans et en dehors. Oui, la Chevrolet *paraît* mieux et *roule* mieux . . . elle est construite pour être *plus forte et plus durable* . . . que d'autres de sa catégorie.

Oui...

la meilleure

de sa catégorie!

le plus beau style
... avec très belles carrosseries Fisher . . . comme celles d'autos plus coûteuses!

la plus belle performance avec économie
... la seule auto à bas prix avec moteur à soupapes en tête . . . qui dicte la tendance de l'industrie!

Oui...

l'assortiment le moins cher

de sa catégorie!

La Chevrolet *paraît* mieux et *roule* mieux parce que c'est la plus grosse et la meilleure auto de sa catégorie. Dans tous ses détails, elle est construite pour être plus forte et plus durable. Plus que cela, la Chevrolet vous donne la tenue de route et la belle apparence d'une grosse voiture. Oui, voici les *voitures de pleine dimension les moins chères du monde* . . . extrêmement économiques d'achat, d'usage et d'entretien . . . alors, pourquoi payer plus, pourquoi accepter moins! Venez donner votre commande de la *plus grosse* et de la *meilleure* auto à bas prix — *maintenant*.

... et la plus belle conduite sans changement de vitesse au coût le plus bas avec la

COMMANDE AUTOMATIQUE*

POWERGlide

La commande automatique PowerGlide éprouvée de Chevrolet, le moteur à soupapes en tête Chevrolet de 105 CV, à poussoirs de soupapes hydrauliques, et l'essieu arrière Economiseur forment une équipe de puissance incomparable. Cet ensemble, exclusif à Chevrolet dans sa catégorie, donne la *plus belle conduite sans changement de vitesse au coût le plus bas* . . . comme aussi la plus puissante performance de sa catégorie.

Pas de pédale d'embrayage! Pas de changement de vitesse! Pas d'application subite d'énergie! Une incroyable facilité de conduite et une *vélocité veloutée* . . . une douce puissance soutenue à toutes les allures du moteur!

Venez faire l'essai de la PowerGlide—la seule transmission automatique prouvée par un milliard de milles dans sa catégorie!

*L'ensemble de commande automatique PowerGlide et de moteur à soupapes en tête de 105 CV est facultatif à coût additionnel sur les modèles de luxe.

le plus beau confort de roulement

... grâce au roulement plané de ses genoux mécaniques . . . exclusif à Chevrolet et à des autos plus coûteuses!



la plus belle visibilité
... avec pare-brise courbe et visibilité panoramique.

la plus belle protection
... tableau de bord de sécurité, carrosserie Fisher de construction monacier, freins à tambour Jumbo requérant 25% moins de pression sur la pédale.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE !

GARAGE MONTMAGNY, ENR.

A.-A. BLAIS, prop. — Montmagny, P. Q.

Nos ateliers, qui disposent du plus bel assortiment de vignettes qui soit, sont, sans conteste, les plus modernes du Bas-St-Laurent.



Pour vos imprimés de tous genres, et vous tenez à un travail parfait, consultez Les Editions Marquis, Ltée, à Montmagny, P.Q. 19, rue St-Thomas.

Jusqu'où peut aller notre confiance...

Comme le faisait remarquer au prône de dimanche dernier M. le curé, l'éducation et l'instruction ont une importance primordiale dans la vie des individus.

Nous sommes d'accord dans tous ces principes. Ce que nous regrettons, à Montmagny, c'est que jusqu'ici la Commission Scolaire n'ait pas rempli le rôle qu'elle doit jouer dans l'éducation. Rien n'a été prévu pour faciliter les problèmes de la formation de la génération montante. Nous sommes arrivés aujourd'hui dans un dilemme qui fait que nous sommes réduits au plus bas niveau que peut atteindre une ville comme la nôtre puisqu'elle ne peut pas trouver l'espace pour 2300 enfants allant aux écoles et leur donner le confort, l'hygiène et toutes les facilités que l'on trouve dans les autres villes de la province.

Si nous avons atteint ce niveau si bas, ceci est peut-être dû à la cause qu'on a regardé, chez les dirigeants de la commission, l'aspect matériel des dépenses courantes, oubliant qu'il fallait aussi et surtout suivre la marche de l'éducation et y voir bien sérieusement. Une bonne administration est importante mais pour qu'elle le soit il faut prévoir pour l'avenir et non seulement expédier les petites affaires courantes. Nous avons déjà vu les commissaires se débattre sur des questions d'engagement de femmes de ménage. Chaque fois que j'ai eu affaire à m'adresser à la commission, j'y entendais, toujours ces propos insignifiants que je n'ai jamais oubliés.

Durant un an, j'ai eu à me débattre pour une Ecole d'Arts et Métiers pour Montmagny. J'ai eu de nombreuses oppositions à vaincre; aucun commissaire d'école n'y a pas pris part, même que cela eût été de bon augure à se montrer dans une telle circonstance. Il eût démontré qu'il s'intéressait à l'instruction. Que cela soit dans le domaine de l'administration ou d'avancement d'une affaire scolaire, il y a toujours un rôle à remplir là où il est question de l'instruction. Quand je fus durant trois termes échevin, les affaires d'école n'étaient pas du domaine municipal et pourtant c'est là que j'ai pu faire valoir l'importance de l'enseignement des métiers et j'ai pu convaincre la ville dans la direction que nous avons pris pour l'engager à fournir une part active, en votant un montant pour certaines dépenses pour le local et les conditions qui étaient exigées de nous.

Les contribuables s'étant très peu intéressés aux affaires scolaires, nous mêmes avons dû se retrancher, les commissaires n'aimant pas qu'on y mette trop notre nez.

Comme le faisait remarquer M. le curé, il faut faire confiance aux membres de la Commission Scolaire. Nous sommes encore parfaitement d'accord sur ce point. Mais jusqu'ici nous avons marché les yeux bandés pour réaliser aujourd'hui que tout est à faire. Est-ce pour la raison d'une trop grande confiance ou à cause du désintéressement ou faudrait-il de nouveau remettre les bandeaux sans mot dire?

Le peu de personnes qui s'intéressent aux choses publiques doivent-ils cesser, pour laisser tout faire et connaître dans les années à venir d'autres désastres, comme nous en connaissons aujourd'hui toute la portée?

Nous avons déjà osé dire dans ce journal qu'il aurait été préférable de faire condamner totalement le collège pour que nous puissions en bâtir un neuf avec l'aide du gouvernement. Nous avons cru dans le temps que notre collège devait être rebâti. On se souvient que les murs s'ouvraient ici et là, on a dû les lier avec des tiges de fer, les murs de brique s'affaissaient et presque toutes les taxes passaient pour les réparations. Si nous avions pris une décision pratique dans ce temps-là de faire condamner les bâtisses, aujourd'hui nous aurions un grand et confortable collège, où les élèves seraient capables de respirer, avec des dortoirs et des cuisines modernes. Au temps venu, le gouvernement aurait absorbé la dette et nous aurions eu — d'une pierre deux coups — un établissement scolaire pour lequel l'absorption de la dette aurait été un fait accompli. La ville de Shawinigan l'a fait de cette manière et possède aujourd'hui plusieurs collèges et couvents.

À voir tout cela, nous sommes en train, à Montmagny, de faire l'inventaire de tout ce que nous a valu l'imprévoyance des commissaires: nous avons des écoles à bâtir, une nouvelle dette scolaire de 20% à prévoir en plus d'une taxe de vente prématurée.

Pour ceux qui avaient entre les mains l'administration, il était facile de prévoir de nouvelles lois qui un jour devaient être tôt ou tard passées à la Législature de Québec et cela ne se devine pas en restant chez soi. Administrer à coup de piastres, rien de plus facile! Se montrer réalisateur, c'est épargner en évitant les taxes tout en exécutant les projets. Il faut tenter jusqu'au bout tous les moyens possibles qu'ont pris d'autres villes pour se donner ce qui nous manque. Il serait utile de rappeler à ce sujet que Victoriaville et Joliette refusaient une taxe de vente scolaire proposée il y a quelques semaines. Si nous avons le privilège de ne pas être affectés par ce fléau de la taxe de vente scolaire et municipale, nous ne voyons pas pourquoi Montmagny aimerait tant à l'avoir à Joliette et Victoriaville. C'étaient les syndicats ouvriers qui se sont opposés dans ces villes à la taxe de vente. Pourquoi nos syndicats ne feraient-ils pas les protestations contre l'imposition de cette taxe injuste?

— M. MARQUIS

Une réflexion par semaine

Si Satan pouvait aimer, il cesserait d'être méchant.

Sainte THERESE

M. DUPLESSIS ET LE DIMANCHE

Une bribe de la causerie donnée par M. Geo.-E. Lapalme, à CKCV, Québec, dimanche, le 18 novembre, à 4 h. 30 p.m.

Il nous arrive à nous, de la province de Québec, de médire assez copieusement quand il s'agit des autres provinces, en particulier de la province d'Ontario. Je cite celle-ci parce que nous avons une frontière commune avec elle et que nous la connaissons peut-être mieux que les autres.

Qui d'entre nous, après être allé à Toronto, n'en est pas revenu en parlant, avec dérision, des fameux dimanches de Toronto? Il en est de même également des dimanches d'Ottawa, des dimanches de toute la province d'Ontario. On en revient en décrivant l'ennui de Toronto et d'Ottawa le dimanche. Pourquoi cet ennui? Parce que là-bas la loi du dimanche est strictement observée et que presque tous les établissements sont fermés.

Les Ontariens ont eu à cœur de faire respecter intégralement le dimanche et nous n'avons pas à rire d'eux. Ceci ne nous empêche pas, cependant, de les traiter d'hypocrites sous le prétexte que leur moralité n'est pas meilleure que la nôtre.

Il reste à savoir ce que c'est que l'hypocrisie et, le sachant, je crois que nous n'avons pas, sur ce chapitre, de leçons à faire aux Ontariens, car le plus bel exemple d'hypocrisie publique nous est donné quotidiennement par celui qui représente la plus haute autorité publique. Je ne sais pas si vous avez deviné, mais je veux dénoncer la conduite de quelqu'un qui, chez nous, se fait le grand moralisateur et le grand champion de la loi qu'il viole lui-même. M. Duplessis, pour ne pas le nommer, a érigé en système les professions de foi démenties par les actes.

Nous avons une loi concernant le respect du dimanche. Elle ne va pas aussi loin que celle de

l'Ontario, mais son principe exige que le dimanche on ne travaille pas dans la province de Québec. Cela existait avant M. Duplessis, cela existe encore et cela existera quand nous serons à sa place.

Toutefois, il y a deux façons d'utiliser cette loi: 1- La faire respecter; 2- L'utiliser pour son service personnel. C'est le deuxième point qui intéresse surtout le chef du gouvernement.

Duplicité

Un jour, M. Duplessis se rendit sur la côte nord, à Baie-Comeau et à Hauterive. Au cours d'un grand banquet, il prononça la même phrase que quelques-uns, dans son milieu, trouvaient courageux. Il affirma, devant des représentants de la compagnie intéressée au développement forestier de cette région ainsi qu'à la production de la pulpe, que rien, pas même la disette de papier, n'autorisait qu'il que ce soit à travailler le dimanche.

Cette attitude lui valut naturellement beaucoup de louanges, mais quelques jours plus tard seulement, il m'était donné de démasquer les paroles et la conduite de notre premier ministre lorsque j'affirmai que dans sa bonne ville de Trois-Rivières, on avait travaillé toute la journée ce dimanche-là. J'ai depuis répété, et je le répète encore, qu'à Trois-Rivières on a continué à travailler le dimanche. On pourrait d'ailleurs citer nombre d'exemples.

Vous voyez la duplicité. On dirait que M. Duplessis dit derrière l'oreille, aux officiers de certaines compagnies: "Écoutez-moi bien, messieurs! Je vais faire un grand discours dans lequel je dirai qu'il est défendu de travailler le dimanche, mais ne prenez

pas ça pour vous; vous ferez ce que vous voudrez. Moi, je suis obligé de dire ça, pour la masse".

Evidemment, il y en a encore qui vont dire que l'exagère. C'est effrayant de constater jusqu'à quel point les bleus trouvent que l'exagère quand je parle de leurs petites affaires. Mais s'ils avaient au moins la décence de les cacher, leurs petites affaires, je ne pourrais pas les découvrir et encore moins en parler. Par exemple, le fait que je vais vous raconter, je n'en aurais pas pris connaissance si les bleus ne l'avaient pas fait crier sur les toits.

Le dimanche, 7 octobre dernier, dans une municipalité que je connais bien, que je connais même très bien et qui est située dans le bas du fleuve, il s'est passé un petit événement assez gros de conséquences. Il me semble voir l'endroit où ça s'est passé, il me semble voir l'expression des figures au moment où ça s'est passé. Dans ce milieu profondément catholique, profondément religieux, la chose a pris figure de scandale. Voici ce qui est arrivé.

(Suite à la page 15)

Voulez-vous être magicien?

De tous les métiers qu'un homme peut choisir, il y en a un spécial, très agréable (et rapportant) pour celui qui a la bonne chance de se diriger vers la prestidigitation et la magie.

Quoi de plus passionnant que de pouvoir tromper les foules qui, loin de vous lapider pour être induites en erreur, vous payent richement et vous applaudissent. Le magicien ressemble beaucoup à certains de ses confrères de la haute politique qui bercent leurs électeurs par toutes sortes de balivernes et de mensonges, pour parvenir aux postes les plus payés et les moins fatigants.

Seulement, gare à celui qui veut tricher et s'y prend mal! Le public ne le lui pardonne jamais. Il nous plaît d'être trompés, dans la vie comme sur la scène, mais à la condition que cela soit réalisé d'une façon impeccable.

Nous avions l'honneur de voir à Montmagny l'un de ces magiciens. Il a fait des "miracles" même avant son apparition parce que son impressario réussit à persuader ceux qui avaient le désir sincère d'assurer une belle attraction à notre public que son protégé était un véritable artiste, dont les exploits extraordinaires allaient bouleverser les habitants de notre ville.

Il a voulu se promener en ville dans une voiture, les yeux bandés et les mains enchaînées. Il a raté son coup puisqu'il a pris le fossé en conduisant son char les yeux ouverts et les mains libres...

Sa représentation fut un cours d'explication des trucs faciles pour ceux qui ne sont pas amateurs de la science magique. Il s'est donné toutes les peines pour persuader l'assistance nombreuse que la prestidigitation est un métier très rudimentaire. On avait l'impression qu'il voulait dire à chaque minute: "Voulez-vous être magicien? Regardez comme c'est facile!"

La moindre chose qu'on puisse dire, c'est que ce magicien-là ne serait pas capable de faire écrouler le pont Duplessis de loin, par ses "pouvoirs mystiques", puisque c'est à une cause semblable que la Commission a attribué la chute du pont trifluvien...

Nous regrettons pour les Chevaliers de Colomb, qui ont fait tout leur possible pour fournir une attraction de choix et servir en même temps une cause généreuse, d'avoir été trompés. Nous sommes persuadés que le public et les membres qui ont pris part au spectacle ne seront leur en tenir compte.

(Suite à la page 15)

Au Richelieu de Montmagny

Mlle Marie-Laure Gamache parle de l'Afrique du Nord

— Tunis, ville éblouissante —

Samedi dernier, 17 novembre, c'est au Manoir Saint-Louis que les membres du Club Richelieu de notre ville se réunirent pour leur dîner hebdomadaire, sous la présidence de Me Alexandre Chouinard, c.r., et, ce jour-là, ils eurent la bonne fortune d'avoir pour conférencière mademoiselle Marie-Laure Gamache, originaire de Cap-St-Ignace et présentement institutrice à Notre-Dame-du-Rosaire, comté de Montmagny.

Tout naturellement et de façon fort charmante, mademoiselle Gamache, présentée qu'elle fut par M. Pierre Michon, sut capter son auditoire, en parlant d'un pays qu'elle connaît très bien pour y avoir vécu: l'Afrique du Nord. Elle s'est surtout attardée à raconter son arrivée en cette lointaine et si lumineuse contrée et à parler de Tunis, où elle séjourne, nous apprit-elle, du 3 novembre 1940 au 6 février 1946.

Quand on connaît de quel rare don d'observation est douée mademoiselle Gamache, on peut facilement s'imaginer jusqu'à quel point elle fut prise de tous ceux qui eurent l'heur de l'entendre. Elle sut brosser, haut en couleurs lumineuses et de main de maître, un tableau de cette grande ville où fourmillent Français, Anglais, Espagnols, Maltais, Corses, Kabyles et Arabes, tableau dont ses auditeurs conserveront toujours le souvenir comme chose "vue".

Tunis, "dont la couleur change avec la marche du soleil", est toute une féerie, avec ses maisons, blanches pour la plupart et de toute autre forme que les nô-

tres, lesquelles ont un toit plat qui joue à la fois l'office de terrasse, de galerie, de séchoir et même de dortoir pendant les saisons chaudes. Ces maisons, dont quelques-unes créées par de savants artistes, sont de véritables chefs-d'œuvre de pierre et de marbre.

Les auditeurs de Mlle Gamache vécurent rien moins à Tunis, eux aussi, aussi longtemps que dura sa causerie. Ils ont "vu" absolument, les Espagnols aux larges jupes de couleurs voyantes et multiples, leur éternelle mantille et les fleurs rouges piquées à leur chevelure; les Juives aux larges pantalons blancs serrés à la cheville et aux pieds dans les "batares", les juives au mantelet de velours brodé et au fichu de soie noué sur leur tête. Mais la plus intéressante reste la femme arabe, "silencieuse, effacée, mystérieuse et voilée de la tête au pied, qui glisse et disparaît telle une ombre, ne semblant rien voir et ne rien entendre". L'homme arabe a aussi son genre: "de démarche majestueuse, solennelle et imposante, il tient le trottoir, drapé dans son burnous et coiffé d'une rouge chéchia d'autant plus haute et à gland de soie noire d'autant plus long qu'il est en vue dans le public. Les auditeurs ont également coudoyé les mendiants, harceleurs de l'étranger, "les mendiants aux suppliques et aux accents déchirants et traduisant toutes les émotions." Ces derniers s'attachent à vos pas "deux, trois, et même quatre à la fois", vous tirent les habits,



COURRIERS DES PAROISSES



ST-PIERRE

—En l'église de Ste-Euphémie, M. Georges Labrecque, fils de M. et Mme Edmond Labrecque, de St-Pierre, unissait sa destinée à Mlle Gerakline Côté, fille de M. et Mme Omer Côté, de Ste-Euphémie. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif. A l'issue de la cérémonie religieuse, M. et Mme Côté reçurent à leur résidence, les parents et amis des deux familles. M. et Mme G. Labrecque partirent en voyage de noces. A leur retour, ils résideront à St-Pierre. Nos meilleurs vœux de bonheur.

—A St-François, M. l'abbé Henri Paquet, curé, a béni le mariage de M. Xavier Leblanc, facteur, de St-Pierre, époux de feu dame Juliette Blanchette, avec Mlle Lucille Chamberland, fille de M. et Mme Oscar Chamberland, de St-François. La mariée était accompagnée de son père et M. J.-Amédée Létourneau, de St-Pierre, servait de témoin au marié. Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Chamberland reçurent dans l'intimité, à leur résidence, M. et Mme Leblanc. Après un court voyage, ils sont de retour à St-Pierre où ils ont élu domicile. A cet heureux couple, nos meilleurs vœux de bonheur.

CAP-ST-IGNACE

—M. et Mme Emile Morin sont de retour d'une promenade à Montréal.

—Mme Rodolphe Drouin, de Watertown, N. J., et Mme Milton Ostick, de Long-Island, R. I., ont visité leur père, M. Napoléon Drouin.

—Mme Luc Fournier était, dernièrement, en promenade à Montréal.

—M. et Mme O. Létourneau, de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme Luc Fournier.

—M. et Mme Dr D. Stein, de St-Quentin, N.B., et M. et Mme D. Lord, de Montréal, ont passé

SAINT-PAUL

BAPTEMES

—Le 13 novembre, M. et Mme Robert Bernier, née Gertrude Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Christiane-Andrée, Parrain et marraine: M. et Mme Alyre Tanguay, de St-Malachie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Grégoire Tanguay, de St-Malachie, tante de l'enfant.

—Le 14 novembre, M. et Mme Albert Dumas, née Glandine Guillemette, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Blanche-Gaétane-Renelle, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Guillemette, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Lucien Langlois, tante de l'enfant.

CONDOLEANCES

—Nous offrons nos sincères condoléances à Mme Eugène Delagrave, pour la mort de son frère, M. Gérard Boulet, époux de dame Alice Côté, décédé à Montmagny, la semaine dernière, à l'âge de 63 ans. C'est le deuxième deuil à Mme Delagrave depuis 15 jours, puisque M. Joseph Boulet, décédé à Notre-Dame-du-Rosaire, récemment, était aussi son frère. M. Gérard Boulet était le beau-frère de M. Lucien Côté, de St-Paul.

DEPLACEMENTS

—Mme Delphis Gaudreau est de retour chez elle, après avoir passé quelques semaines chez sa fille, à Malartic.

—Mme Alyre Tanguay, de St-Malachie, chez sa soeur, Mme Robert Bernier.

—Mlle Alice Blais est de passage à St-Omer, chez sa soeur, Mme Gérard Godbout.

—M. et Mme Alphonse Létourneau se sont rendus à Rivière-du-Loup, en fin de semaine, chez leur fille, Mme Arthur Lemieux.

—M. Joseph Chabot, de Chaudlers, de passage à St-Paul, au cours de la semaine.

quelques jours chez leurs parents, M. et Mme E. Blier.

ST-PIERRE

SUCCES SCOLAIRES

A l'Académie du Bon-Pasteur et à l'Ecole du Village.

11^e année: Agathe Lecomte, 92%; Marcelle Mercier, 92%; Agathe Beaumont, 89%.

10^e année: Desneiges Proulx, 70%.

9^e année: Agathe Bouchard, 93%; Pauline Mercier, 91%; Monique Beaumont, 91%; Denise Rouleau, 89%; Hélène Caron, 88%; Louise Lepage, 88%.

8^e année: Noëlla Simoneau, 87%; Gisèle Bouffard, 85%.

6^e année: Hélène Labranche, 98%; Ghislaine Blouin, 76%.

5^e année: Denise Marceau, 73%; Francine Dufour, 72%.

4^e année: Micheline Cloutier, 75%.

3^e année: Josette Baillargeon, 78%; Marielle Kirouac, 74%.

2^e année: Marcel Proulx, 80%; Richard Fortin, 79%.

7^e année: Conrad Mercier, 84%; Marie-Paul Proulx, 82%.

6^e année: Denise Gagné, 79%; Charlotte Baillargeon, 76%.

5^e année: Françoise Baillargeon, 78%; J.-Paul Caron, 75%.

4^e année: Louise Létourneau, 86%; Yvette Gagné, 85%.

3^e année: Claudette Kirouac, 86%; Yvette Pigeon, 81%.

2^e année: Raymond Blais, 98%; Denise Létourneau, 82%.

1^{ère} année: Jacques Blais, 98%; Maurice Langlois, 88%.

NOTES SOCIALES

—M. et Mme Philippe Taillon et leur fils, Jean-Pierre, de Montréal, ont passé une quinzaine chez leurs parents, M. et Mme Charles Bernier.

—M. et Mme François Lapointe, Mmes Lapointe, M. et Mme Conrad Lapointe et leurs enfants, M. et Mme Léandre Picard et leur famille, sont retournés à leurs résidences, après avoir passé quelques mois au Lac Magog et à Sherbrooke.

—M. et Mme Jean-Marie Talbot et leur famille, de L'Île Malgine, ont visité, récemment, leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Paul Proulx et Paul Girard.

—M. et Mme Charles Kirouac ont reçu dernièrement, MM. et Mmes Léon Boissonnault, de Montmagny; Georges Boissonnault, de Québec; Eug. Boissonnault et Mlle Rose Boissonnault, de Charlesbourg.

—M. Omer Bay, st parti pour quelque temps à Nicolet.

—M. et Mme Paul Girard, se sont rendus, en fin de semaine, à Québec, les invités de M. et Mme Adéodat Blais.

—Mmes Marguerite Blais et Madeleine Morin, institutrices à St-Raymond, ont passé la fin de semaine dans leurs familles.

—M. et Mme Alfred Gaudet, de St-Paul, étaient, dimanche dernier, de passage chez leur mère, Mme Phydime Létourneau.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Eugène Pelletier, retenu à son chevet par la maladie.

—Une retraite coïncida avec les fêtes du Christ-Roi et de la Toussaint et a été prêchée par les Révérends Pères Hotte et Bouthillier, Monfortains de Lauzon. Tous les paroissiens ont suivi régulièrement ces pieux exercices et ont demandé à Jésus-Hostie des grâces spirituelles et temporelles pour leurs familles.

NAISSANCE

M. et Mme Léopold Bernier (Fernande Morcau), sont les parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite-Ginette, Parrain et marraine: M. Jules Leblanc et Mlle Marguerite Leblanc, amis de la famille. Porteuse: Mme Joseph-A. Bernier.

ST-FRANÇOIS

DECES

—Le 17 novembre, est décédé à l'âge de 80 ans, Mme Alphonse Paré, née Eva Blais. Les funérailles eurent lieu mercredi, à 10 heures. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, ses enfants: M. Alfred Paré, d'Abitibi; M. Raoul Paré, de Windsor, Ont.; ses filles: Mme Arthur Guimont (Bertha); Mme Paul Paré (Georgette); Mme Evariste Lamonde (Julienne), ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces. Nos sincères condoléances aux familles éprouvées par ce deuil.

FERMIERES

—Mercredi, le 14, eut lieu l'assemblée annuelle des fermières chez Mme Edgard Lafamme. Le prix de présence fut gagné par Mme Benoit Montminy. Nos félicitations et un merci à Mme La-

flamme pour son chaleureux accueil.

DEPLACEMENTS

—MM. et Mmes Georges Dupont, Joseph Dupont, de Montréal; Charles Bernier, de St-Charles; Jos. Latulippe, de Ladurand; Camille Roy, de St-Vallier et M. Gaudiose Boissoneault, de St-Raphaël, étaient mercredi dernier, en notre localité, à l'occasion des funérailles de Mme Ph. Boissoneault.

—Mme Yve Emile Gosselin passe quelques temps chez sa fille, Mme Albert Doucet, à Montréal.

—Mlle Jacqueline Marceau fut quelques semaines chez sa soeur Mme Henri Langlois, de St-Vallier.

—Mme Georges Bonneau et

Mme Léon Bonneau étaient, en fin de semaine, en voyage d'affaires à L'Islet.

—MM. Claude Paré et André Lapointe sont actuellement chez leurs parents, après une absence de quelques mois, en Ontario.

—M. Conrad Thérberge s'est rendu à Québec, dimanche dernier.

—M. et Mme Gérard Buteau étaient à Québec, récemment.



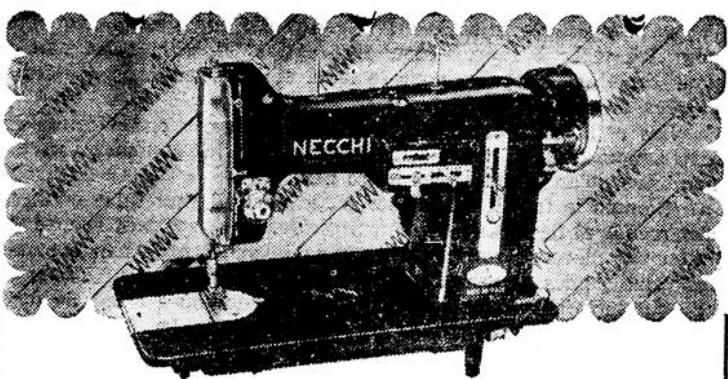
Avant de prendre
une décision
consultez votre
gérant de banque

Nous sommes à votre service

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une banque vraiment royale

SUCCURSALE MONTMAGNY — J. L. M. FURIOIS, Gérant



... c'est si facile avec

une **Necchi**

La plus merveilleuse machine à coudre au monde

Voyez la Necchi De Luxe, la machine à coudre qui fait tout — sans l'aide d'accessoires. Necchi est la seule machine à coudre qui coud marche arrière et avant, coud les boutons, fait des monogrammes, brode, borde, ourle, confectionne les boutonnières, reprise et raccommode... change d'une opération à l'autre à la seule commande du doigt.

Necchi — la machine incomparable!

- Garantie à vie
- Facile d'apprendre à s'en servir
- D'emploi facile
- Capsules rondes
- Porte-crochet amovible
- Huiliers à bille
- Griffe amovible pour reprisage
- Nombre d'autres caractéristiques
- Une vie entière de satisfaction et d'économie!

Il existe une Necchi pour tout budget et tout usage

CONSOLES



PORTATIFS



CABINETS



MODÈLES ORDINAIRE À PARTIR DE \$139

MODÈLES DE LUXE À PARTIR DE \$299

Termes faciles si désirés

PIERRE FOURNIER

51, rue St-Jean-Baptiste.

Tél.: 266 — B. P. 51. —

MONTMAGNY

Industriels, commerçants et autres

Parfaitement pourvu des connaissances nécessaires à cet effet, je serais disposé à faire votre tenue de livres, vos rapports d'impôt sur le revenu, etc., par temps libre.

Adressez-vous à :

RAYMOND LORTIE

8, rue St-Louis,
MONTMAGNY.



Mort de M. Armand Tremblay à Beauharnois

Nous apprenons avec regret la mort de notre estimé et ancien concitoyen, M. Armand Tremblay, survenue dimanche, le 18 nov., à Beauharnois. La veille, il avait quitté notre ville lorsqu'il fut foudroyé par une crise cardiaque en arrivant à sa résidence. Mandé en toute hâte, constatant la gravité de son cas, le médecin ordonna son transport à l'hôpital où il reçut les derniers sacrements et expira quelques heures plus tard.

Jusqu'au bout, il a gardé sa pleine connaissance et une belle sérénité chrétienne dans ses derniers moments. Rappelons ici que M. Tremblay demeura parmi nous durant une quarantaine d'années. Ne comptant que des amis, il était la joie de son entourage par sa bonne humeur et son heureux caractère. A Beauharnois où il s'était établi depuis quelques années, il occupait le poste de chef-ingénieur à la Dominion Alkalide Co.

Le regretté défunt laisse dans le deuil, son épouse, dame Liliane Thibault; un frère Louis d'Indiapolis, Minn; trois sœurs: Mme J. P. Fortin (Berthe), ci-devant de Montmagny, actuellement de Montréal; Mme D. O. Langford, de Détroit; Rose Tremblay, de New-York; sa belle-mère, son beau-frère, Daniel Thibault; ses belles-sœurs, Mlle Irène Thibault et Mme Daniel Thibault. Ses neveux et nièces: Albert, Marius, André, Alix, Rachelle, Gergette et Louise Fortin, Danielle Thibault.

Les funérailles, qui furent très solennelles, se sont déroulées en

l'église de Beauharnois, mardi, le 20 novembre, à 9 heures, en présence d'un grand nombre de citoyens en vue et notables de l'endroit. Après le service, la dépouille mortelle fut placée à bord de l'express maritime, et à son arrivée à Montmagny, exposée aux salons funéraires Ruelland.

Un Libéra a été chanté en l'église St-Thomas, mercredi matin, lequel fut présidé par M. l'abbé Albert Painchaud, V.F., curé de Montmagny. M. le Dr Lomer Lemieux portait la croix.

Plusieurs citoyens et amis du défunt ont rendu un dernier témoignage d'estime et de considération en escortant la dépouille mortelle, et parmi lesquels nous avons remarqués MM. Raoul Lacombe, Léandrus Thibault, Dominique Fournier, Arm. Proulx, Alex. Fournier, Jules Tréchette, Rodolphe Després, L.-G. Genest, Edouard Normand, Eug. S. Létourneau, Alfred Dion, Narcisse Fournier, Albert Gendron, Aldéric Mathurin, Wellie Beaumont, Chs-Eug. Létourneau, Edmond Rousseau, Hervé A. Gauvin, J.-Charles Lemieux, J.-O. Blouin, Amédée Proulx, Raoul Fournier, Roméo Thibault, Marcellin Normand, Geo. Hébert, N.P., Lionel Lacombe, Alphonse Dubé, Xavier Caron, Jules Michon, Albert Blais, Rodolphe Mercier, M. l'abbé Gosselin, G. Gosselin, Aimé Dion, Armand Bourassa, etc.

M. Marcel Ruelland agissait comme directeur des funérailles.

Nous prions madame Tremblay ainsi que tous les membres de la famille d'agréer l'expression de nos vives et sincères condoléances.

Obsèques de Louise Morin

En l'église St-Thomas de Montmagny, jeudi, le 15 novembre, ont eu lieu les funérailles de Louise Morin, enfant de M. Robert Morin, du service de la consultation et de propagande du Québec Power, à Montmagny, et de madame Morin (Marguerite Laurendeau). Elle n'était âgée que de 11 ans et 4 mois.

La Divine Providence a voulu qu'elle mourût à la fleur de l'âge et de la grâce, parce qu'il n'y avait plus que cette mort qui pût ajouter à sa couronne. L'homme lui-même laisse-t-il à une fleur parfaite le temps de s'épanouir? Calme et douce durant sa courte vie, elle fut calme et douce devant la mort.

Ses funérailles ont donné lieu à une impressionnante cérémonie, à laquelle ont participé de nombreux citoyens et amis de la famille, parmi lesquels figuraient des délégués de différentes firmes, spécialement de la Compagnie Québec Power. Le convoi funèbre, précédé d'un magnifique landeau de fleurs, se forma à la résidence mortuaire, pour s'acheminer vers l'église paroissiale. Les porteurs du corps étaient: Denis Darveau, André Casault, Jean-Marc Dumas, Jean Rouleau, Jean Mercier, et Gaston Gendron. Le jeune Lauréal Paradis portait une gerbe de fleurs. L'escorte d'honneur était formée par six compagnes de la défunte: Louise Dorais, Laurette Dionne, Andrée Bernier, Thérèse Després, Fernande Després et Josette Fortier.

Le deuil était conduit par son père, M. Robert Morin et son frère Guy. Ses oncles: G.-J. Lemieux, Lévis; Th. Morin, St-Pascal; Alf. Renaud et J.-B. Dubé, Québec. Ses cousins: Denis et André Lemieux, A l'église, M. le curé A. Painchaud, V.F., fit la levée du corps. M. l'abbé Gérard Labbé chanta le service, assisté des abbés Gérard Gariépy et Jean-Paul Boulanger, lesquels remplissaient respectivement les fonctions de diacre et sous-diacre. Dans les stalles du sanctuaire, M. le chanoine Aug. Lesard, ancien curé de Montmagny.

Une nombreuse assistance occupait la nef, parmi laquelle on remarquait les élèves de 6e année, l'élève qui fréquentait la jeune Louise, du Convent de la Congrégation Notre-Dame, accompagnées des religieuses de cette institution. Mlle Madeleine Tremblay accompagnait à l'or-

gue, la chorale paroissiale qui exécuta les motets de circonstance.

Dans les rangs du défilé furent remarqués plusieurs représentants du Québec Power, entre autres MM. R. Castonguay, Québec; Gust. Beaulieu, Québec; J. St-Jacques, Paul-E. Larose, Québec; Honoré Roy, Lévis; Pierre Paquet, Québec; Armand Dorais, Paul-E. Lemieux, Charles Blanchet, Laurent D'Amours, Montmagny; Maurice D'Amours, Québec; Raymond Clavet, Québec; F. Giguère, Québec; Clément Héroux, Québec; Maurice Charest, St-Pascal; Kam, Jean-Paul Léveillé, Québec; Gérard Guay, Antonin Casault, Joseph Gaudreau, N. Dionne, Tél. Culombe, Elzéar Bernier, Michel Collin, Eugène Létourneau, Nap. Létourneau, l'échevin Jean-Marie Corneau, P.-A. Proulx, Paul Mercier, Eug.-S. Létourneau, Antonio Ouellet, M. Létourneau, René Samson, Jules Poulain, Philéas Boulet, Paul Fortin, Léon Boissonneau, A. Boulet, Chs-Eug. Létourneau, Ed. Rousseau, Geo.-E. Cloutier, Dominique Fournier, L.-P. Leblanc, Armand Cllin, Laval Paquet, Amédée Proulx, P. Fournier, A. Labrecque, Jos. Paradis, G. Carignan, Wellie Paquet, Donat Morin, Robert Gaudreau, Robert Després, Sylva St-Pierre, Augustin Lamonde, Philippe Nicole, sr., Jos. Boulanger, Georges Hébert, N.P., J.-A. Caron, Geo.-Henri Lebel, Florent Legendre, Ludger Couillard, Rodolphe Mercier, L. Morin et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

M. Marcel Ruelland agissait comme directeur des funérailles.

"Le Courrier de Montmagny" réitére à M. et Mme Morin, ses plus vives condoléances.

Nouveaux taux du téléphone

Les taux du téléphone, tant dans l'Ontario que dans le Québec, entreront en vigueur le 25 courant.

Règle générale, le service résidentiel et commercial sera augmenté de 5%, soit entre 15 et 25 cents pour les téléphones de maison et entre 15 et 60 cents pour les appareils d'affaires.

Funérailles de Mme Léon Michaud

D'imposantes funérailles ont été faites à dame Marie-Jeanne Gauthier, épouse de M. Léon Michaud, marchand avantageusement connu de notre ville.

Elles ont eu lieu jeudi le 15 novembre, à 10 hres, en l'église St-Thomas de Montmagny. Madame Michaud était une femme dévouée et active qui avait su gagner la confiance et le respect de tous.

Quoique malade depuis quelques années, son état de santé ne laissait prévoir une mort aussi soudaine.

Une foule nombreuse de citoyens, composée de parents et amis de la famille, industriels, hommes d'affaires, représentants de différents groupements paroissiaux et sociaux, ont rendu un vibrant hommage à la mémoire de la regrettée disparue, en escortant la dépouille mortelle, des salons funéraires Ruelland jusqu'à l'église.

Nous y avons spécialement remarqué d'imposantes délégations, notamment les révérends Frères de l'Académie de Québec et les élèves du cours 3e année commerciale, institution que fréquente les fils de la défunte; la Société des Artisans Canadiens-Français, section 426, St-Thomas; le club Richelieu-Montmagny, les Chevaliers de Colomb, Conseil 2634, de Montmagny, ainsi que de nombreuses personnalités civiles.

Lui survivent: son époux, M. Léon Michaud; une fille, Léonne; 2 fils, Roger et Jean Michaud; son père, M. J.-E. Gauthier, de Grande-Baie, Chicoutimi; un frère, J.-Jules Gauthier, également de Grande-Baie; ses sœurs: Mme René Culombe (Olivette), Chicoutimi; Mme René Dufour (Antoinette), Mme Léonard Grenon (Pierrette), Grande-Baie; sa belle-mère, Mme Eug. Michaud, de Mont-Joli; un oncle, M. Raoul Desbiens, Hébertville-Station; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Josaphat Michaud, Amqui; Mlle Luce, Gertrude, et Cécile Michaud; René Culombe, René Dufour, Léonard Grenon; M. et Mme Raoul Gagnon, avocat, de Jonquière, cousins de la défunte; Neveu et nièce: Yves et Thérèse Culombe.

Portait la croix, M. Henri Boulet (industriel); la dépouille mortelle: MM. Alph. Collard, A. Barde, Alex. Leblanc, L. P. Leblanc, H. Lepage et P. Casault. A l'église, M. le curé A. Painchaud, V.F., fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Gariépy et Labbé, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mlle Madeleine Tremblay.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, ses deux fils, ses beaux-frères, cousins et neveux. A la suite des membres de la famille, dans le défilé, MM. Charles Paquet et Charles Fortier, employés du magasin Léon Michaud; les révérends Frères Arsène, directeur de l'Académie de Québec, frère Rodolphe, sous-directeur, Félix, Ludger, Eugène, et Laurent. Les élèves: Gérard St-Pierre, J.-C. Houde, Marc Grégoire, J.-Paul Simard, Jacques Turcotte, Clément G. E. Lodrigue Dion, Raym. Massiotte, J. Thérèse, Gilles Paré, Marcel Moffet, Gilles Perron, J.-Guy Rochelle, Pierre Poliquin, Gilles Roy, Wilfrid Côté, J.-Claude Tremblay, Claude Sanfaçon, Claude Hamel, Richard Dailaire, Claude Côté, Marc-André Bedard, Rich. Couture, Yvon Blais, Pierre Krouze, Mathieu Jobin, Claude Alty, Camille Drolet, Benoît Cloutier, Camille Jean, Paul Morasse, Raym. Gingras, Gérard Talbot, Québec; Harry Joseph, Valère Verrault, Marc Tanguay, Pierre-Yvan Rainville, Jean-Guy Giguère, Grégoire Audet, Laval Grotteau, de Montmagny; Chs-Eug. Létourneau, P. Mercier, André-A. Blais, Numa Beaumont, Amédée Després, pr; Maurice Furois, Pierre-P. Blais, J.-W. Guillemette, Québec; J.-O. Dorion, Québec; Marcellin Létourneau, Jos. Boulanger, J.-A. Caron, William Babideau, J.-E. Fournier, L'Islet; J.-B. Dorion, Québec; T. Boudreau, R. Bolduc, repr. Chinie Co., Québec; Fêchevin W. Leblanc, Donat Paquet, Hervé-A. Gauvin, Raoul Lévesque, Armand Côté, Jean-Paul Boucher, J.-L. Demers, Lévis; Alexandre Chouinard, C.R.; Claude Rousseau, Geo.-H. Lebel, Chs-

E. Legendre, Raymond Clavet, J.-E. Viel, Roméo Thibault, William Berger, Fernand Giguère, Québec; André Coriveau, Charles M. Letarte, Alphonse Labrecque, L. Descent, sergent, R.C.M. P.; Pierre Fournier, Armand Lemieux, Jules Michon, Wilfrid-A. Ringnet, Edmond Rousseau, Laval Paquet, Donat Poirier, Geo.-A. Collin, Philippe Roy, Edouard Normand, Raymond Paré, Gérard Boulay, J.-A.-A. Normand, Jos. Maréchal, avocat; Adrien Collin, Omer Lévesque, Jos. Lacasse, J.-Marie Coriveau, rep. Patry Sportswear Reg'd; Jos. Clouston, Luc Lévesque, Bertrand Bernier, Dr J.-Charles Darveau, Dr Eugène Bernier, O.D.; Maurice Bernier, L'Islet; Claude Giguère, Québec; A. S. Pelletier, St-Pamphile; Joseph Blanchet, St-Pamphile; Réal Rondeau, C.A., Québec; Jean-Louis Morin, C.A., Québec; Albert Charron, Québec; J. Bégin, Québec; Jean Cloutier, maire de St-Pierre; Aimé Paquet, Paul Lévesque, Paul Bourgeois, Québec; Oscar Desgagné, Québec; Lee Gagnon, Amqui; Geo.-E.

Décorés à Ottawa

Le Dr. K. E. Dowd, médecin en chef du Canadien National, et Maynard A. Metcalf, C.B.E., vice-président et assistant exécutif du réseau national, ont été créés, récemment, Frères Commandeurs de l'Ordre de St-Jean-de-Jérusalem, par le gouverneur général du Canada, le vicomte Alexander. Cet honneur a été conféré à ces deux hauts fonctionnaires pour les services remarquables qu'ils ont rendus à l'Ordre. Cinquante-trois personnes ont été décorées, à cette occasion.

Cloutier, Jos. Paradis, Jacques Roy, Pierre Michon, Gonzague Bélanger, N.P.; Raoul Boulanger, Roger Raymond, Narcisse Morin, Tél. Coulombe, Laurent Paquet, Emile Langlois, Sam. Blanchet, Damase Beaudoin, et nombre d'autres.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Marcel Ruelland, de notre ville.

"Le Courrier de Montmagny" prie M. Michaud et sa famille d'agréer ses plus sincères condoléances.

Votre meilleur achat pour le confort par temps froid et pour l'économie. Le tissu molletonné doux et épais est tricoté serré pour être chaud. La coupe parfaite permet toute liberté de mouvements.

Penmans
SOUS-VÊTEMENTS
MOLLETONNÉS
POUR HOMMES ET GARÇONS

Trois genres: Gilets et caleçons, combinaisons, et le populaire NuCut.

Protection de la Faune dans les clubs de chasse et de pêche

A la suite de plaintes reçues au Département de la Chasse et de la Pêche, de la part d'associations que préoccupe la conservation de notre poisson et de notre gibier, à l'effet que certains détenteurs de territoires de chasse et de pêche ne font pas surveiller suffisamment leur territoire contre les déprédations, les autorités du Département donnent avis à ces clubs, en guise d'avertissement, qu'ils sont obligés, en vertu de leur contrat avec le Département, de maintenir en fonction toute l'année un nombre suffisant de gardiens dûment assermentés, pour la protection de la faune dans leur territoire. Cette clause, rappellent les autorités, n'est qu'une condition équitable, exigée en retour de privilèges conférés par le gouvernement à ces clubs de chasse et de pêche, et trop nombreux sont les clubs qui ne maintiennent pas de gardien sur leur territoire, ou, encore, en maintiennent que tout juste durant les saisons de pêche et de chasse, alors qu'en réalité le danger de déprédations est moins grand quand les membres du club fréquentent leur territoire. La faune est surtout exposée aux déprédations des braconniers, quand les camps ferment à l'automne et que les clubs congédient leur gardien au départ des membres. Comme c'est la nécessité de faire protéger l'immense étendue de ces territoires qui a été et qui reste à la base de la politique du Gouvernement, on conçoit que les clubs qui n'observent pas toutes les clauses de leur bail ne sont plus justifiés de détenir les privilèges qui leur ont été octroyés. La pression qu'on exerce, en certains milieux, sur le Département pour forcer les autorités à exiger des clubs qu'ils maintiennent en fonction, à l'année, un gardien compétent pour chaque vingt milles carrés sous location, amènera forcément le Département à prendre des mesures sévères pour faire respecter les contrats de location. On insiste même, dans le cas des clubs où le nombre des gardiens n'est pas suffisant, pour que le Département soit obligé de maintenir en fonction sur ce territoire des officiers spéciaux, dont le salaire et l'entretien seraient à la charge du locataire, payables par ce dernier avec le loyer annuel.

Les autorités invitent les détenteurs de droits de chasse et de pêche à coopérer, quand ce ne serait que pour s'éviter des ennuis, avec les associations qui militent, dans toutes la province, en faveur de l'usage rationnel de nos ressources naturelles, en matière de chasse et de pêche.

Les chasseurs et les pêcheurs de toute la région de la province de Québec auront l'occasion de discuter de la conservation de nos ressources naturelles, lors du prochain congrès annuel de la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec, qui se tiendra en l'hôtel Mont-Royal, de Montréal, le 30 novembre et le 1er décembre prochains.

Ces assises inclueront des débats sur le poisson, le gibier et les oiseaux migrateurs, et les résolutions qui en résulteront seront transmises aux autorités fédérales et provinciales.

Chacun des 275 associations et clubs, membres de la Fédération, est invité à déléguer deux congressistes, et l'on attend de même de nombreux sportsmen de toute la région de la province. Le congrès se terminera par un déjeuner-causerie, samedi 1er décembre, à 1 heure de l'après-midi.

Au cours d'une partie brillante

Le club Montmagny perd 4-3

dans les dernières secondes du jeu

Les joueurs de la Ligue junior "B" ont pris au sérieux les reproches qui leur furent faits après les incidents de la semaine dernière. Le programme de mardi dernier a démontré que les juniors "B" sont capables de nous faire voir un jeu excellent, vite et mouvementé, tout en évitant la rudesse inutile.

Dans les deux parties jouées au Colisée de Québec, les Citadelles ont remporté la victoire sur les As 4-3 et restent en première place du circuit avec neuf points, et le Montmagny a perdu 4-3 avec le St-Patrick, malgré qu'il menait par 3-2 quelques minutes encore avant la fin de la rencontre. Raymond Cyr, du St-Patrick, a réussi deux buts rapides au cours des quatre dernières minutes de jeu.

Dès le début de la partie, le jeu fut mené à vive allure avec de nombreux "breaks". Le cerbère du Montmagny, Ernest Deschênes, bloqua, avec son adresse habituelle, plusieurs lancers dangereux, au cours de la première période, lorsque les adversaires eurent l'avantage du jeu. Aucun point ne fut compté dans la première période.

Tout au début de la deuxième période, Thivierge réussit le premier but du Montmagny, mais Bélanger égalisa immédiatement après et la deuxième session se termina au compte de 1 à 1.

Le St-Patrick s'assura une avance de 2-1 à la troisième période, mais Armand Després compta deux buts en moins de trois minutes. A la seizième minute de jeu, le Montmagny menait encore par 3-2. A ce moment, Houde, joueur de défense du St-Patrick, se détacha subitement, passa la rondelle à Cyr qui est parvenu à égaliser le compte.

Quelques secondes avant la fin de la partie, le même joueur du St-Patrick, a surpris Deschênes par un coup lancé de loin qui décida de la victoire.

Les meilleurs joueurs du Montmagny furent Després, Thivierge et Deschênes. Huit punitions mineures seulement furent décernées au cours de cette rencontre.

ALIGNEMENTS

MONTMAGNY — Buts: Deschênes; Défenses: Bédard, Normand, Couturier, Turcotte; Avants: Thivierge, Bolduc, Lachance, Després, Filion, Cadorette, Allaire.

ST-PATRICK — Buts: McNeil; Défenses: McCusker, Amodio, McEnery, Houde; Avants: Cyr, Lemieux, Tremblay, Morency, Faucher, Meeks, Roach, Bélanger.

Arbitres: Maurice Dorion et J. P. Turcotte.

Première période

Aucun point.
Pun.: Turcotte, 7:27; Tremblay, 9:29.

Deuxième période

1—Montmagny: Thivierge, (Després, Cadorette) 0.21
2—St-Patrick: Bélanger, (Roy, Morency) 0.55
Fin.: Després, 15:50; Bédard, 17:58; Thivierge, 19:55.

Troisième période

3—St-Patrick: Faucher 5.24
4—Montmagny: Després, (Thivierge) 11.54
5—Montmagny: Després, (Turcotte) 14.09
6—St-Patrick: Cyr, (Houde) 16.38
7—St-Patrick: Cyr, (Lemieux, McEnery) 19.44
Pun.: Houde, 7:38; McEnery, 14:42; Lachance, 14:42.

Dans la première partie du

programme double, les Citadelles, toujours invincibles, ont défait les As par 4-3. Georges Emond compta trois buts pour les vainqueurs et J.-J. Prévost réussit le quatrième.

La deuxième période se termina au compte de 2-2, mais Emond réussit deux buts en l'espace de trois minutes, à la troisième. Guy Pagé et R. Gingras comptèrent pour les perdants.

La victoire ne fut pas facile pour les Citadelles. Les As auraient pu gagner la partie avec un peu plus de chance et de précision autour des buts.



Le cadeau suprême

Aucun cadeau n'est plus gracieux ni plus agréable que l'exquise montre CYMA de fabrication suisse.

Comparer les nombreux modèles magnifiques est un plaisir charmant. Permettez-nous de vous les montrer. A partir de \$39.75.

**Montres
CYMA
TAVANNES**

Bijouterie

RAYMOND, ENR.

13, RUE ST-THOMAS

Faites partie de notre CLUB DE NOEL et gagnez jusqu'à concurrence de

\$100.00

EN ARGENT

Cédule de la ligne du hockey Junior "B" pour décembre

DECEMBRE

- 1—As Jr vs St-Patrick
- 2—Grand'Mère vs Citadelles
- 3—As Jr vs Shawinigan
- 4—Montmagny vs Trois-Rivières
- 5—Trois-Rivières vs St-Patrick
- 6—As Jr vs Citadelles
- 7—As Jr vs Grand'Mère
- 8—St-Patrick vs Cap-de-la-Mad.
- 9—Citadelles vs St-Patrick
- 10—As Jr vs Montmagny
- 11—St-Patrick vs As Jr
- 12—Montmagny vs Citadelles
- 13—Trois-Rivières vs Citadelles
- 14—Cap-de-la-Madeleine vs As Jr
- 15—St-Patrick vs Montmagny
- 16—Shawinigan vs Montmagny
- 17—Trois-Rivières vs As Jr
- 18—Citadelles vs St-Patrick
- 19—St-Patrick vs As Jr
- 20—Cap-de-la-Mad. vs Citadelles
- 21—St-Patrick vs Shawinigan
- 22—As Jr vs Cap-de-la-Madeleine
- 23—Grand'Mère vs Montmagny

Catholiques aux Indes

Le premier évêque indien de Nagpur, aux Indes, S. Exc. Mgr Eugène D'Souza, d'une famille qui compte plusieurs religieux, a été sacré en septembre dernier. Agé de 34 ans, il est l'évêque le plus jeune de son pays, sinon du monde entier. Il succède à un Français, récemment décédé, Mgr Louis Gayet. Un des frères de Mgr D'Souza, jésuite, ancien recteur du collège Loyola, à Madras, et maintenant directeur de "l'Institut Social" fondé récemment, à Poona, vient d'être choisi de nouveau comme représentant de son pays à l'Assemblée générale des Nations Unies. Il faisait partie du comité qui rédigea les nouvelles constitutions de l'Inde.

BUVEZ
Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
Rafraîchissement économique **7c**

AVIS PUBLIC

La Commission Scolaire de la Ville de Montmagny, vendra à l'enchère, le 23 novembre 1951, à 10 heures de l'avant-midi, pour être enlevée immédiatement la vieille maison qu'elle possède sur la rue St-Louis, près du collège.

La mise à l'enchère sera de \$75.00 et la maison sera adjugée au plus haut enchérisseur. Conditions, payable comptant lors de la vente.

J. RENE COTE,
Secrétaire-Trésorier.

VIE, FEU, VOL, FOURRURES RESPONSABILITE, ETC., ETC.

ACCURANCE
Philippe Roy Inc.
COURTIERS D'ASSURANCES AGRÉÉS
ASSURANCE
78, RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTMAGNY TEL.: 92 RÉS.: 240

ALOUETTE

Le GIN de CHEZ NOUS
GIN CANADIEN ALOUETTE

COUPON d'une valeur de \$2.00

Sur l'achat d'un gallon de peinture émail, de marque Narvo ou Sico. UNE PIASTRE — Sur peinture extérieure, pour achat au comptant.

NOM.....

ADRESSE.....
LES APPAREILS DE CHAUFFAGE, ENR.
— Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, —

Raymond Paré, B.A.

Courtier d'assurances Agréé
ASSURANCES GENERALES

Bur.: 31, rue De la Gare
Tél.: 261

Rés.: 40, rue St-Ignace
Tél.: 308-W

MONTMAGNY

Boucherie CHEVALINE

Nous avons le plaisir d'annoncer à la population de Montmagny et des environs qu'un étal de viandes chevalines, venant directement de l'Ouest, sera à votre service. Aussi assortiment complet de fruits, légumes et poissons. SATISFACTION GARANTIE. Service de livraison gratuit.

APPROUVE PAR LES INSPECTEURS

DU GOUVERNEMENT. — CANADA APPROVED.

BOUCHARD & HUOT ENR.

29, rue St-Ignace

Tél.: 461

Montmagny

Victoire de M. Frost, en Ontario

Le gouvernement de M. Leslie Frost est de nouveau porté au pouvoir en Ontario, avec une majorité accrue. Cela n'a rien de surprenant pour ceux qui ont suivi la politique du premier ministre ontarien. L'enquête de l'Institut Gallup lui a prédit la victoire exactement comme pour les libéraux de la province de Québec.

M. Frost, après avoir remplacé M. Drew, a fait une politique de collaboration avec le gouvernement fédéral en acceptant les subsides qu'on refuse obstinément chez nous. Grâce à cette collaboration fructueuse, il a su assurer plus de bien-être dans sa province, comme nous l'avons souligné dans de nombreux articles en réclamant les avantages dont bénéficient nos voisins. Nos gouvernants se montrent récalcitrants à l'endroit des libéraux d'Ottawa; Ils auraient conclu des accords sans aucune opposition avec M. Drew, si celui-ci se serait trouvé à Ottawa.

M. Frost a changé la politique de son prédécesseur. Il s'est montré un bon administrateur ayant accompli des réalisations splendides avec les taxes moins élevées que dans le Québec. Il suffit de parcourir la province voisine pour constater le contraste. Les chemins excellents, l'enseignement gratuit, la vente des liqueurs bien réglementée, le respect exemplaire du dimanche et tant d'autres choses qui nous échappent, nous font rêver, si nous faisons la comparaison avec la situation chez nous.

Le scrutin a un côté négatif: la moitié des électeurs ne se sont pas donnés la peine de remplir leur devoir civique. C'est un danger pour notre système démocratique si les citoyens se désintéressent de la chose publique. Si nous ne voulons pas subir un jour la dictature d'une minorité, nous devons profiter de l'avantage de choisir bien librement notre gouvernement.

Chalet à vendre

Chalet de 26 x 28, 5 appartements, situé à Berthier-en-Bas. Bonnes conditions. Pour plus amples informations, s'adresser:
Bureau du Journal, C.P.: 430. — Tél.: 37, Montmagny.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Une qui a hâte

Vous souffrez d'un complexe d'infériorité. C'est cela qui vous rend nerveuse, irritable et souvent incapable de comprendre les sentiments et les attitudes des autres envers vous. Au lieu d'éviter la société, acceptez toutes les invitations, ne considérez pas chaque personne votre ennemi et faites un effort pour vous montrer agréable et sociable. Si quelqu'un blesse votre susceptibilité en présence d'autres personnes répondez plutôt par une plaisanterie et évitez de vous mettre en colère.

Vous subissez trop l'influence de votre entourage. Faites-vous un programme pour votre travail quotidien comme pour votre avenir et essayez de le suivre.

Alma
Vous êtes très sévère envers vous-mêmes. Vous respectez scrupuleusement toutes les règles d'ascétisme avec une telle ardeur que cela nuit souvent à votre santé. Vous êtes créée pour une vocation religieuse. Votre âme très sensible, fine et immaculée désire vous diriger vers les buts très nobles, mais votre corps est trop faible pour accomplir les tâches difficiles. Si vous ne pouvez pas suivre une vocation religieuse, vous feriez bien de vous attacher à quelqu'un ou à quelque chose de ce monde. L'espoir d'un bonheur prosaïque mais humain permettrait l'amélioration de votre santé physique.

Caramel Candied
Pop Corn Reg'd

Un centre international anti-tuberculeux

BANGKOK. — Le premier Centre international anti-tuberculeux s'ouvrira bientôt dans cette ville sous les auspices de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), organisation spécialisée de l'O. N. U.

Le Centre de Bangkok est l'un des divers centres déjà créés ou en voie de création dans différents pays. Avec l'assistance de l'OMS, ils sont destinés à servir d'institut de formation pour la lutte contre la tuberculose.

Les jeunes médecins et infirmières de plusieurs pays du Sud-Est asiatique recevront de l'OMS des bourses d'étude en vue de leur formation dans les services du centre de la capitale thaïlandaise.

Encouragez nos annonceurs

La "bonne action" pour la Noël

Dans un bon nombre de localités canadiennes, les scouts se préparent à accomplir leur "bonne action" pour la Noël, en faveur des enfants pauvres. Les ateliers scouts de réparation de jouets commencent à opérer. Les scouts récupèrent les jouets usagés, les réparent, et les distribuent aux enfants pauvres qui, sans cette bonne action, passeraient la Noël sans recevoir de jouets.

A VENDRE

DIVAN DE STUDIO ayant coûté \$58., à vendre pour \$20. à un prompt acheteur. Téléphoner, dans le jour (dimanche excepté), à: 37 Montmagny.

AVIS

Tous les bijoux, tels que BAGUES DE FIANCAILLES, MONTRES, HORLOGES, etc., sont vendus et livrés à ma bijouterie avec un CERTIFICAT DE GARANTIE contre tout défaut de fabrication. Achetez chez nous en toute CONFIANCE et SECURITE. La garantie est votre PROTECTION. — Argent remis si la marchandise ne satisfait pas.

Georges Laberge

Horloger-Bijoutier

122, rue St-Jean-Baptiste — Tél.: 618. — Montmagny.
(Situé en face de la "B. A. Service")



HELLO!

... J'ai de superbes cadeaux pour vous dans mon

CLUB DE NOËL

GRATIS avec achats de \$25.00, \$40.00, \$50.00
\$75.00, \$100.00, \$150.00 et \$200.00.

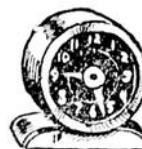
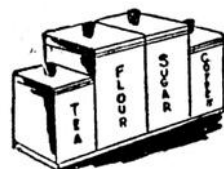
Peu importe ce que vous achetez. — C'est le total de vos achats qui vous donnera droit aux cadeaux.

★★★★

Accumulez vos factures et vous pourrez choisir à notre grand assortiment de cadeaux, avec preuve d'achat aux montants spécifiés.

★★★★

Les factures comptent du 19 novembre au 31 décembre. — Ne manquez pas de participer à notre intéressant "CLUB DE NOËL"! — Visitez notre département de cadeaux.



Magasin de Mme Eug. Levesque

RUE DE LA GARE

MONTMAGNY.

ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF : — .03 par mot : minimum par annonces : .50.
Strictement payable d'avance.

A VENDRE

Carriole de famille avec peau de mouton. S'adresser à: Laurent Fortier, rue St-Joseph, Montmagny.

Maison à vendre, Grand terrain. S'adresser à Roméo Lemay, 8, rue St-Georges, Montmagny.

Sur la 7e Rue, Quartier Industriel. Maison de deux étages, comprenant 2 logements de 5 pièces chacun. S'adresser à Mme Albert Boulet, Montmagny.

4 calorifères électriques, 2 de marque Lemelin et 2 de marque Marcolte avec thermostat, garantis en parfaite condition. S'adresser aux SCOUTS de MONTMAGNY, ou à Raymond Pare, tél.: 308-W ou 261.

DIVERS : 1 lit de fer avec matelas, pour enfant; 1 réservoir à eau chaude; 1 armoire de cuisine comprenant 6 portes; 2 évier de cuisine; 1 évier de chambre de bain; 1 escalier intérieur avec rampe, etc. Aussi linge de seconde main: paletot et habit pour homme, grandeur 38; manteaux pour dames, grandeur 36-38. S'adresser à J.-P. FOURNIER, rue De la Gare, Montmagny.

3 harnais, 2 voitures d'hiver et 1 voiture d'été, pour poney. Pour conditions et détails, s'adresser à: Louis Boulanger, 46 St-Jean-Baptiste, tél.: 208.

Coffres en cèdre à vendre

Magnifiques coffres en cèdre, fins noyer, chêne doré, avec ou sans tiroir. Prix de la manufacture. S'adresser à: Lauréat CORRIVEAU, C. P. 193, tél.: 57-W1.

Fermes à vendre

Dans l'affaire de J.-A. Labrecque, failli, de Montmagny, des soumissions seront reçues d'ici au 5 décembre prochain, 1951, pour l'achat en bloc ou séparément de l'actif suivant, savoir: 1 ferme en exploitation dans le rang appelé "Rocher Noir" à environ 3 milles de la ville de Montmagny, d'une superficie approximative de 122 arpents et comprenant résidence, grange de 96' x 40', écurie, étable, laiterie et dépendances; 1 autre ferme non bâtie, d'une superficie de 41' x 12 arpents située dans le même rang, 7 terres à bois dans la limite de la paroisse de Montmagny et de Notre-Dame-du-Rosaire, roulant, machines et instruments aratoires, camion "Chevrolet", 3 tonnes, 1947, tracteur "Ford" avec pont-chenille et contrôle hydraulique avec charrette. Tout soumissionnaire désireux d'examiner l'actif pourra s'adresser à M. Florent Legendre, garage, dans la ville de Montmagny, où les soumissions écrites pourront être déposées ou être adressées au syndic J.-Paul Vermette, 57, ouest, rue St-Jacques, à Montréal.

Wilfrid Leblanc

MARCHAND GENERAL

Spécialités: Epicerie, Ferronnerie, Matériaux de Construction, Ciment, Bardeaux d'Asphalte et d'Amiante, Papier à Couverture, Clous, etc.
Assortiment complet des fameuses peintures GLIDDEN, JAP-LAC et SPREDSATIN.

Nourriture de marque QUAKER pour tous les animaux de la ferme: Porcs, Vaches, Poules, Poullets, Dindes.

35, rue ST-LOUIS, Tél.: 148 MONTMAGNY

Les Ateliers Mercier

SPECIALITES:

Fabrication de fauteuils en sections, réparation générale de chesterfields, studios, etc.

P.-E. MERCIER

Téléphone: 535-W.

MONTMAGNY, P.Q.



A VENDRE

Chalet situé à l'Anse à Gilles, une fournaise avec brûleur à l'huile, de marque A. B. C.; un évier en chêne doré avec dessus en marbre, un clavier de marque "Remington", une patère en cuivre oxydé. Pour conditions et détails, s'adresser à: 7, rue St-Thomas, tél.: 377.

A LOUER

4 logements situés à 94, rue de la Gare. Libre présentement. Garage pouvant remiser quelques autos, pour l'hiver. Pour informations, s'adresser à: Mme Pierre Coriveau, 7e rue, tél.: 57-W1.

Logement neuf, chauffé, 4 pièces S'adresser à: J.-P. FOURNIER, 61 rue De la Gare, Montmagny, tél.: 152.

Logement neuf à louer, S'adresser à Pierre-A. Bouchard, rue St-Octave, tél.: 219.

5 appartements, plus chambre de bain. S'adresser à: Lionel Gagné, rue Taché, tél.: 290-W.

A 1, rue du Manoir, un logement de 5 pièces, à louer. Prix raisonnable. Possession immédiate. — Aussi grandes chambres à 20, rue St-Thomas. Pour informations, s'adresser à Mme J.-E. Casault, 20 rue St-Thomas, tél.: 511.

A 2, rue St-Paul, un logement de 4 pièces, à louer. Informations: 262-W.

Logement à louer, 4 pièces, à 12, RUE MONTCALM. — Pour informations, tél.: 445-W.

Bonnes chambres à louer dans famille sans enfants. S'adresser à M. Eugène MAINVILLE, Avenue May, Montmagny.

A 42 rue De la Gare, bâtisse construction en bois, grandeur 50 x 25, 10 de hauteur; 2 portes de 20 pieds de largeur. Balance peut servir de stockage. Pour informations, s'adresser à M. Ben KLEINBERG, Hôtel Laurentien, Montréal.

BUVEZ
Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
Voyagez rafraîchi

Bois de chauffage à vendre

200 cordes de bel érable, à vendre, en longueur de 32 pouces. — Placez vos commandes pour le nombre de cordes désirés, en vous adressant au bureau du journal, 19, rue Saint-Thomas, Montmagny.

PERDUE

Une montre bracelet, pour dame, a été perdue à partir du Bas de la Paroisse à la rue St-Louis. Si quelqu'un l'a trouvée, prière de téléphoner au no 465-W.

PERDU

Un matelas à ressorts a été perdu à partir de la résidence de Robert Bernatchez, allant jusqu'au cimetière. Si quelqu'un l'a trouvé, prière de le remettre à M. Georges Anctil, Berthier-en-Bas, Montmagny.

ATTENTION

J'informe le public de Montmagny que je ferai à mon domicile les lavages de famille et couvertures de lit.

A VENDRE: 2 lits avec sommier, paletot ciré pour enfant de 8 ans.

Mme LOUIS BLAIS
16, rue de la Cour - Montmagny

"Attention Mesdames"

En envoyant un morceau de votre matériel, grandeur 14" x 14", vous pouvez avoir une bourse assortie à votre toilette, au prix de \$1.50. Votre bourse vous sera retournée C. O. D. par prochaine livraison. Girard & Frère, 725, Cascades, St-Hyacinthe, Qué.

Désinfection

Coquerelles, punaises, puces, mites. Equipement moderne. Travail garanti. Spécialités sanitaires, C. P. 292, tél.: 169-W, Montmagny.

Acheteurs de poussins

En commandant vos poussins dès maintenant, vous vous garantissez une date de livraison et obtenez un escompte spécial. Tous nos sujets sont certifiés par le gouvernement et subissent l'épreuve du sang. Les couvées commencent le 1er janvier 1952. Demandez notre catalogue et listes de prix pour 1952. Monkton Poultry Farms, Monkton, Ont.

Demandé

Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Montmagny. Contrat permanent avec Manufacturiers importants. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Bawleigh's Dept. ML-K-525-131, Montréal.

Demandés

10 hommes demandés, dans la région de Montmagny pour apprendre la mécanique automobile et Diesel. Cours en français. Termes faciles. S'adresser à J.-D. Allard, C. P. 442, Station H, Montréal.

Avons besoin immédiatement

D'homme ou femme — temps plein ou partiel pour franchise Watkins dans Montmagny. Ouvrage plaisant. Rémunération au-dessus de la moyenne. Aucune expérience nécessaire. Rien à investir. Ecrivez immédiatement au Dépt. QCM-7B, la Cie J. R. Watkins, 350 St. Roch, Montréal, Qué.

Femmes demandées

Argent... Argent... Argent... Très facile à obtenir avec notre magnifique catalogue illustré et échantillonné, contenant 750 vêtements et bas indispensables pour Hommes, Femmes, Enfants, Bébé. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux, etc. Nous sommes positivement ceux qui donnons le plus à nos représentants, tout en offrant les plus bas prix. Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis. Lingerie Du Jour Inc. 4235-71, Iberville, Montréal.

Le P'tit Train reprend sa course

Le P'tit Train du matin a repris, au début de novembre, sa course désopilante à travers le pays de la fantaisie et du rire. Comme l'an dernier, les conducteurs de ce train de plaisir et d'entrain sont: Miville Couture et René Lecavalier. Ils se sont adjoint un meneur de jeu, Lorenzo Campagna, qui dirige le choeur "funambulesque" des annonceurs.

C'est le temps des huîtres

D'après des chiffres fournis par le service du transport des marchandises du Canadien National, près d'un tiers de la production totale d'huîtres des provinces maritimes a pris la route des marchés du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Ouest. Des 55,000 barils qui représentaient la production totale de la pêche de ces mollusques l'an der-

nier, plus de 17,500 ont été consignés dans des wagons à marchandises du Canadien National, en lots brisés et en wagon complets.

Léopold Demers

D. S. C.

Spécialiste pour les pieds Clinique à toutes les deux semaines à l'Hôtel Montmagny. — S. V. P., téléphonez pour rendez-vous.

J.-E. DENAULT, M.D.

Rue St-Ignace, Rayons X, Tél.: 384
Consultations au bureau:
9 à 11 h. a.m. — 1½ à 3½ h. p.m.
Le soir: Lundi, mercredi, vendredi, cas urgents: toutes les heures
R.X.: 8 à 11 heures a.m., sauf pour cas d'urgence.

Dr G. Fortin

MEDECIN-CHIRURGIEN

Hôtel-Dieu de Montmagny

BUREAU: 7, rue St-Julie

(Voisin Hôtel de Ville)

Tél.: 462 MONTMAGNY

Dr A. Richard

MEDECIN

Hôpital: avant-midi

Bureau: après-midi et soir.

3, de la Fabrique, MONTMAGNY.

Tél.: 123

Edouard Gagnon

AVOCAT

Bureau: lundi

Hôtel Montmagny Inn

9 A. M. à 9 P. M.

Tel.: 53

Dentiste

Dr J.-L. LAVALLEE

Chirurgien-Dentiste

39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

Bureau: 592

Rés.: 592-W.

Gonz. Bélanger

NOTAIRE

35, de la Gare, Montmagny.

Spécialiste

Bureau à Montmagny: le samedi à l'Hôpital

Dr Paul Bigué

Ex-élève des hôpitaux de Montréal et New-York

SPECIALITES:

Maladies des Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.

449, 3e Avenue — Québec.

LOUIS PELLETIER

NOTAIRE

30, rue St-Thomas — Tél.: 42

Montmagny.

Joseph Marineau

AVOCAT

31, de la Gare, Montmagny.

Tél.: 194

Emmanuel Gobeil, O.D.

Spécialiste de la vue

— Edifice Allard —

Montmagny. — Tél.: 43

Robert Dorval

Arpenteur-Géomètre

MONTMAGNY, Qué.

Tél.: 416w Rue St-J-Baptiste

Tél.: 37 19, rue St-Thomas.

Bureau du Journal

ODILON de la DURANTAYE

B.A., L.S.C., C.A.

Comptable Agréé.

24, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

— Téléphone: 511-W —

Sirois, Caron, Renaud, Coriveau & Cie

Comptables agréés

Fernand Sirois, L.S.C., C.A.

Bertrand Caron, B.A., M.S.C., C.A.

Robert Racine, B.A., L.S.C., C.A.

Gérard Renaud, M.S.C., R.I.A., C.A.

Lionel Coriveau, M.S.C., R.I.A., C.A.

Lucien Pouliot, L.S.C., C.A.

Edifice LE PEUPLE — Tél.: 73

Québec - Jonquières - Montmagny - Rivière-du-Loup

Bureau: Rue St-Thomas

MONTMAGNY, Qué.

Tél.: Bureau: 205

Rés.: 106

— ASSURANCES —

CLAUDE PAQUET

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VOL — AUTO — ACCIDENTS — RESPONSABILITE, etc.

M. DUPLESSIS ET LE...

(suite de la page 9)

Un curieux message

Sur le perron de l'église, ce dimanche-là, à la fin de toutes les messes, quelqu'un a été chargé de lire un message, un message qui servait de propagande à l'Union conservatrice, un message qui montrait l'étendue des travaux accomplis par M. Duplessis, un message électoral. Malheureusement pour la loi et pour la religion, ce message contenait quelque chose de mauvais. Il constituait une incitation à travailler pour de l'argent. Les paroles prononcées publiquement par le messager sont rapportées ici aussi exactement que possible. Je les cite: "Attention! Attention! on demande des ouvriers pour aller travailler à la Chute au Diable sur un barrage. Salaire: \$1.25 l'heure pour 8 heures. Et le dimanche, temps double. Ceux-là qui veulent travailler le dimanche ont de l'ouvrage tant qu'ils veulent. S'adresser à Monsieur X".

Evidemment, vous ne vous attendez pas à ce que je nomme la personne qui a crié cette nouvelle. Elle n'agit sans doute que comme messager. Pour le reste, j'ai donné suffisamment de détails pour que les gens de la localité se reconnaissent.

Vous devinez bien, également, que ce renseignement m'est venu par le truchement de ces gens-là qui ont été indignés de voir qu'à la porte de l'église paroissiale on pouvait, en offrant du temps double, inviter les gens à aller travailler le dimanche.

Cette annonce a fait le sujet de bien des conversations. On s'est rappelé la fameuse déclaration de M. Duplessis sur le travail le dimanche, on s'est rappelé, également, qu'il s'était donné comme l'auteur des travaux qui se font à l'endroit indiqué dans cette annonce. On s'est tout simplement scandalisé.

Vous comprenez mieux maintenant, je l'espère, pourquoi je disais au début que nous n'avions pas à reprocher à l'Ontario ce que l'on appelle communément chez nous, l'hypocrisie du dimanche ontarien. Eux, ils ont une loi et ils l'appliquent. C'est chez nous que l'hypocrisie règne en maîtresse. Notre premier ministre, par ses paroles par ses actes, lui a donné un brevet.

On pratique l'économie en substituant aux viandes qui coûtent cher du poisson, des oeufs, du fromage, du beurre d'arachide ou des fèves. Ces succédanés coûtent moins cher et sont riches en protéines, en minéraux et en vitamines.

MLLE MARIE-LAURE...

(Suite de la page 9)

et cela même si vous leur avez déjà consenti une obole. C'est donc qu'il y a en ce pays comme partout ailleurs, des exploités de tous les genres. Mais "Que Dieu remplace!" sont trois mots qu'il faut savoir apprendre: ils recèlent la magie de les faire s'effacer de notre route comme par enchantement.

Nous sommes au regret de ne pouvoir parler plus longuement, ici, faute d'espace, de tout ce que mademoiselle Gamache a su dire de si extraordinairement attachant, surtout à l'endroit d'Alger et de Tunis; sur ses compagnons de route; sa traversée de la Méditerranée, à bord du "Sidi El Kebir" où se trouvait "un régiment de quelque trois mille Sénégalais du plus beau noir, mais pas plus à craindre que les

blancs, puisque, durant les quarante heures que dura cette traversée, ils furent tous impeccables, polis et très serviables".

Le récit de sa première journée à Tunis fut "le clou doré" de la conférence de mademoiselle Gamache, et sa description du "Marché aux Pucés" et des marchands ambulants; des Espagnoles qui veulent vous dire la bonne aventure; des mendiants qui, accroupis sur le pavé, invoquent "Dieu le puissant... Dieu le miséricordieux... le grand...". a vraiment transporté tous les membres du Richelieu sur la rue Kasba, à l'opposé de la fameuse avenue de Paris...

Bref, ils se font vraiment trop rares ceux qui savent nous intéresser, dans leurs causeries, à la façon et avec autant de bonheur que le fit Mlle Gamache. Nous l'en félicitons sincèrement, et nous comprenons parfaitement

Mementos

La signature du traité de paix japonais a ajouté 75 articles de collectionneurs au trésor des mementos historiques, recherché avidement par les amateurs de curiosités et par les musées. Soixante-quinze des stylos employés à la cérémonie de la signature étaient des "Stylos de Paix" spéciaux, donnés au Ministère de l'Etat par la Sheaffer Pen Company. Chacun avec une bande d'or de 3/8" gravée des mots "Japanese Peace Part, 1951."

pourquoi tous les membres du Richelieu de chez nous se disent fort satisfaits de leur journée de huitaine du 17 novembre.

La charmante conférencière fut remerciée par M. Pierre-Paul Blais, journaliste, et fort applaudie par tous ses auditeurs.

La population de l'Asie

Des 2,378 millions d'habitants du monde, la grande majorité — 1,253 millions — vit en Asie, et, à eux seuls les pays de ce continent ont contribué pour la moitié au total de l'accroissement mondial. La population de la Chine — 463,400,000 habitants — est la plus élevée du monde; celle de l'Inde et du Pakistan compte 420,400,000 âmes, chiffre que l'on peut comparer avec celui de la population globale de l'Europe (moins l'U.R.S.S.); 393 millions.

Encouragez nos annonceurs



**Avez-vous déjà
acheté
une auto
à ce point de vue ?**

UNE belle Buick neuve suscite toujours l'admiration, qu'elle stationne devant votre porte ou qu'elle passe tout simplement dans la rue.

Mais s'il vous était donné de voir le dessous de cette grosse voiture, pendant qu'un mécanicien est à en faire la lubrification sur le monte-voiture, vous seriez impressionné par la construction robuste qui permet aux Buick d'afficher une si belle tenue sur la route.

Vous verriez le tube de poussée qui affermit tout le système de transmission d'énergie motrice et stabilise la voiture à la manière d'une main géante.

Vous verriez les quatre roues amorties par de gros ressorts à boudin, qui ne demandent aucun entretien, et qui sont pratiquement incassables—c'est là une des principales raisons de la superbe tenue de route de la Buick.

Mais vous seriez surtout frappé du fondement massif qui assure la solidité de toute Buick—la large et profonde entretoise en X d'une force et d'une robustesse exceptionnelles.

Ainsi, quand vous considérez la beauté d'une Buick—la puissance considérable de son moteur à soupapes en tête Fireball—et l'efficacité économique de sa commande Dynaflo—n'oubliez pas l'endurance inhérente de la voiture.

Et, que vous considériez une Buick CUSTOM, Buick SUPER ou une puissante ROADMASTER, n'oubliez pas le fait qu'une Buick '51, malgré toute sa puissance, coûte moins cher la livre que toute autre voiture de dimension, de structure et de poids comparables.

Équipement, accessoires, garniture et modèles susceptibles de changer sans avis.
*Standard sur la ROADMASTER, facultative à coût additionnel sur autres séries.

QUAND DE MEILLEURES AUTOMOBILES
SERONT CONSTRUITES,
BUICK LES CONSTRUIRA

M-1851BF

BOUCHER AUTOMOBILE ENR.

MONTMAGNY, P. Q.

**"Buick est la
valeur avantageuse"**
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

**Vraiment
rafraîchissant...**

PEPSI-COLA

**CONTENTE
la soif!**

7¢

Le Courrier de Louise

—M. Maurice Poitras, pilote, était de passage dans sa famille, en fin de semaine dernière.

—Mlles Annette Guimont, Colette Marquis, Françoise Blanchard et Louise Gamache, de la Pharmacie Bergeron, ont suivi, la semaine dernière des cours de Beauté "Du Barry", au Château Frontenac.

—Les Docteurs J.A. Bélanger, H. Mercier, de Québec, et A.J. Fortin et leurs épouses, chez le Capt. E. Hoffman.

—M. et Mme Armand Proulx, M. et Mme Jos. Blouin ainsi que leur fils, Benoît, étaient de passage à Montréal, en fin de semaine dernière.

—M. Elphège Gaulin, de Ville St-Michel, Montréal, est de passage à Montmagny, pour un certain temps.

—Mme Jean-Joseph Cloutier a passé quelques jours à Québec, cette semaine.

—Mme Armand Proulx, Mme J. Blouin et son fils, Benoît, se sont rendus à Montréal, cette semaine.

—Mme N. Fournier, de Montmagny, passe quelque temps chez ses filles, Mmes Armand Proulx et Jos. Blouin.

—Mme Narcisse Proulx a fait un court séjour à Québec, cette semaine.

—M. Raoul Nadeau et M. J.-W. Berger se sont rendus à Québec, mercredi.

—Mme Jean-Paul Tremblay était de passage à Québec, en fin de semaine.

—M. Philippe Beaudoin, directeur de l'Ecole des Arts Graphiques, de Montréal, et M. Georges Héty étaient à Montmagny, au cours de la semaine.

—M. et Mme Maurice Bernier, de L'Islet-Station, et MM. et Mmes Marcellin Létourneau, Philippe Bélanger et Georges Fortin étaient à Montmagny, dimanche.

—Sont venus également à Montmagny, dimanche dernier, le Dr

et Mme Gérard Plourde et M. et Mme M. Caron, de L'Islet.

MARIAGES

—Le 17 novembre a été célébré le mariage d'Armand Dominique, fils d'Ovide Dominique et de Céline Chabot, avec Cécile Gaudreau, fille de Pierre Gaudreau et d'Anne Collin.

—Le 17 novembre, a été célébré le mariage d'Ovide Dominique, fils d'Ovide Dominique et de Céline Chabot, avec Aline Gaudreau, fille de Pierre Gaudreau et d'Anne Collin.

NAISSANCES

—Joseph-Yvan-Claude, enfant de M. et Mme Bernard Gaudreau, née Louise Bouffard, né le 21 novembre. Parrain, Paul Bouffard; marraine, Yvette Bouffard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Micheline Corriveau.

—Le 17 novembre, a été baptisée, Marie-Aline-Jeanne-Lorraine, fille de Réal Mercier et d'Yvonne Cloutier. Parrain et marraine: Henri Mercier et Aline Cloutier, oncle et tante.

—Le 18 novembre, a été baptisé, Joseph-William-Roger, fils de Gérard Mercier et de Rose-Aimée Thibault. Parrain et marraine: William Caron et Thérèse Thibault, oncle et tante de l'enfant.

—Le 21 novembre, a été baptisé, Joseph-Roland-Guy, fils de G. Henri Coulombe et d'Adèle Marticotte. Parrain et marraine: Roland Coulombe et Mariette Coulombe, oncle et soeur de l'enfant.

PAR ERREUR

A LA LISTE des personnes de l'extérieur qui visiteront madame David Caouette, à l'occasion de son centenaire, nous avons nommé, comme assistante provinciale des RR, SS, de la Charité, la R. Mère Saint-Dary, quand il fallait dire Saint-Dary, et Mlle Marie-Antoinette Saint-Ours, de Québec, quand il s'agissait de Mlle Saint-Jarre.

Toutes nos excuses aux intéressés.

UNITE SANITAIRE DE MONTMAGNY

Semaine du 26 novembre 1951.

Principales activités:

Lundi, 26 novembre

ST-FRANÇOIS: Examen scolaire.

Mardi, 27 novembre

CAP ST-IGNACE: Immunisation. A. M.: Ecoles Chanvigny, Bernier, Guimont, Chanoine Gagnon, Gamache, Beaubien et Mathieu.

CAP ST-IGNACE, Clinique dentaire.

BERTHIER: 2 à 3 hres, clinique de bébés, au village.

Mercredi, 28 novembre

ST-PIERRE: Examen scolaire.

Jeudi, 29 novembre

MONTMAGNY: Clinique de bébés.

Vendredi 30 novembre

ST-FRANÇOIS: Examen scolaire.

MONTMAGNY (Normandie): Clinique dentaire.

Dr A. Dumas, M.H.

NÉGOCIATIONS DIFFICILES DANS LE TEXTILE

La Fédération Nationale des Syndicats de Textile a annoncé, au début de la semaine, que les négociations pour le renouvellement de la convention collective entre la Fédération et les quatre usines de la "Dominion Textile Company", à Sherbrooke, Montmorency, Drummondville et Magog ont été rompues.

Le communiqué de la Fédération dit que la demande d'un conciliateur du gouvernement a été adressée de la part des syndicats au Ministère du Travail de Québec.

Un porte-parole de la compagnie a déclaré qu'il était "surpris" d'apprendre la nouvelle de l'échec des négociations, car la compagnie n'avait pas reçu un mot des syndicats depuis deux semaines. Il a ajouté que la compagnie avait offert une augmentation considérable des salaires.

"Malgré la dépression dans les affaires de textile aujourd'hui, la compagnie a voulu remédier à la hausse du coût de la vie par l'augmentation des salaires et autres concessions qui auraient ajouté \$1,000,000 par année à sa liste de paye", a-t-il dit.

"Presque tous les moulins de coton au Canada travaillent au



THIBAUT — A Montmagny, le 15 novembre 1951, à l'âge de 63 ans et 7 mois, est décédé M. Charles-Alphonse Thibault, époux de dame Marie-Blanche Côté. Les funérailles ont eu lieu lundi, le 19 novembre, à 9h.30, en l'église de St-Thomas de Montmagny.

ALLAIRE — A L'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 17 novembre 1951, à l'âge de 38 ans, est décédée dame Rosa Boulet, épouse de M. Joseph Allaire. Les funérailles eurent lieu lundi, le 19, à 9 heures, en l'église de Lac-Frontière, comté de Montmagny.

TREMBLAY — A Beauharnois, le 17 novembre 1951, à l'âge de 57 ans et 10 mois, est décédé M. Armand Tremblay, époux de dame Liliane Thibault. Les funérailles eurent lieu mardi, le 20, à Beauharnois. Un libéra fut chanté mercredi, à 8 heures, en l'église de Montmagny.

La direction de ces funérailles a été confiée à la Maison Marcel Ruelland, 1, rue de la Fabrique, Montmagny.

BOULET. — A Montmagny, le 12 novembre 1951, est décédé M. Gérard Boulet, époux de dame Alice Côté, à l'âge de 63 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi, à 9 h. 30, en l'église de St-Thomas.

La direction de ces funérailles avait été confiée à la maison Laurent Normand, rue Du Pont, Montmagny.

Sur la tombe d'un oncle chéri

Permettez-moi de venir pleurer avec vous celui que nous venons de perdre. Le chemin de la vie est semé d'épines, mais s'il en est une qui meurtrit le cœur, c'est le départ d'un père chéri pour le grand voyage.

La mort, cette terrible faucheuse, ne s'arrête jamais et sème partout le deuil. Cette mort prématurée a jeté la désolation dans bien des cœurs.

Il endura ses souffrances avec résignation et fit généreusement le sacrifice de sa vie. Entouré de tous les secours de la religion, il expira entre les bras de sa chère épouse et de ses enfants

réunis autour de son lit funéraire.

Son pèlerinage est déjà fini. Malgré les nombreuses prières, nous n'avons pu détourner l'impitoyable glaive qui est venu le frapper, le raver, lui que nous aimions.

Hélas! il n'est plus, ce cher oncle, lui qui espérait encore de longues années au milieu des siens. Mais n'oublions pas que nous devons accepter avec courage les épreuves que Dieu nous envoie.

Oh! je sais qu'elle est forte et lourde cette perte que vous venez de subir. Consolerez-vous, chers parents, qui êtes courbés sous la douleur; regardez le ciel où votre cher absent vous sourit et jouit du bonheur. Sur cette tombe qui me sera toujours chère, je dépose le tribut de mes regrets et de mes prières. Adieu.

— M. M. T.



AVIS

Il est strictement défendu, par ordre du Conseil, de couper des sapins pour arbres de Noël ou toute autre sorte de bois, sur les terres à bois situées sur la 5ième, 6ième et 7ième concession et sur toutes terres situées dans les limites de la municipalité de St-Thomas. Quiconque se rendra coupable d'une telle infraction sera passible d'une amende de \$50.00.

LE CONSEIL DE LA PAROISSE DE ST-THOMAS

A VOTRE SERVICE

Réparation de toutes les marques de radio

Membre de la Corporation des Maîtres Electriciens, section des électronistes.

MONTMAGNY RADIO & ELECTRIC

16, rue St-Louis. — Montmagny. — Tél.: 534-W.

POUR BIEN VOUS SERVIR MESDAMES

Vous trouverez à notre comptoir une quantité de camisoles de laine et coton, bloomers, robes de nuit, bas de coton et laine, bas nylon de marque "Exquisite", "Harvey Woods", "Butterfly"; corsets "Nu-Back" et "Camp", soutien-gorge, slips, jupons, couvertures de flanellette, etc. Une visite vous convaincra.

Spéc. de la semaine: Camisoles de laine \$2.39

Donnez à votre vieux manteau de fourrure l'apparence d'un neuf en le faisant remodeler. Prix modéré et ouvrage garanti.

Mme GERARD BOULET

34, rue St-Pierre Tél.: 423-W Montmagny (A deux portes du magasin C.-A. Corriveau)

FOURRURES

Modèles les plus récents dans le mouton de perse, rat musqué, seal brun et noir, (lapin teint), etc.

SPECIALITE: Manteaux mouton de Perse.

RITA NORMAND

5, rue Frontenac, Montmagny.



BELLES TOILES CANADIENNES

Articles très appréciés pour cadeaux des Fêtes: Jolies nappes de toile, avec bordure de couleur, grandeurs: 54" x 54" — \$3.25; 54" x 72" — \$3.90; 54" x 90" — \$5.90; 54" x 108" — \$6.20. — Linges de vaisselle, 60 cts chacun; — Toile de 54" de largeur, unie ou quadrillée, \$1.50 la verge. — Toile serue, 54", \$1.40 la verge.

Pour vous assurer une prompte livraison, placez vos commandes, dès maintenant.

Madame Georges Bonneau

St-François. — Téléphone: 556-S-3.

VIANDES DE QUALITÉ

Steak de boeuf	95¢	Saucisse fumée	59¢
Haut de côte	65¢	Jambon épaule	49¢
Rôti de porc, épaule	45¢	Boneless roll	59¢
Chop de porc	60¢	Patates, sac 75 lbs	2.75
Lard haché	35¢	SPECIAL DE LA SEMAINE	
Bacon, 1/2 livre	35¢	E: — Boudin, 25¢ la livre.	
Saucisse au porc	60¢		

A. GIASSON

BOUCHER — EPICIER

63, rue de la Gare Tél.: 367-W Montmagny

Noël - Noël

Un assortiment complet de:

Parfum français. — Nécessaire de toilette. Plumes Waterman et Parker. — Briquets Ronson et Presto. — Chocolats Moirs et Page and Shaw. Un léger dépôt vous réservera le cadeau de votre choix.

A LA

Pharmacie Bergeron

Rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny. — Tél.: 333